L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, rue Chartres.

Journal quotidien..............$12 } payable d'avance
Do trois fois par semaine.....$10 }

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY.
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 5 DECEMBRE 1839.

CONVENTION NATIONALE.

La convention nationale s'est réunie hier à Harrisburgh pour la première fois; et déjà ceux qui peuvent apprécier l'importance immense de la décision de cette assemblée, ceux qui savent l'influence que cette décision peut avoir sur la prospérité de notre pays, attachent sur elle des regards attentifs et se demandent sans cesse quel sera le résultat. C'est qu'en effet c'est une mission bien grave, bien difficile que celle qu'ont acceptée les délégués de Harrisburgh: elle est grave, car ce n'est pas sur le sort d'un individu, mais sur celui d'une nation toute entière, qu'ils ont à prononcer, car notre avenir est peut-être entre leurs mains; elle est aussi bien difficile sans doute, car pour la remplir consciencieusement, il faudra que tout sentiment d'amitié, d'intérêt personnel, se taise devant celui de l'intérêt général.

Cependant nous avons la plus grande confiance dans les sentiments de cette assemblée; nous savons l'esprit qui l'anime; aussi attendons nous sa décision sans inquiétude, décidés d'avance à nous y soumettre quelle qu'elle soit. Et si nous nous permettons aujourd'hui quelques observations sur les droits des candidats, ce n'est que dans le but d'éclairer nos lecteurs et de les mettre plus à même de suivre les débats de cette assemblée.

La convention n'aura à choisir que sur deux candidats, car on ne saurait compter parmi eux le général Scott. Sa position comme homme politique, n'est pas assez franche, ses opinions sont trop peu connues, car on ne sait réellement pas s'il est hostile ou favorable à l'administration actuelle; pour représenter un parti dont la position est aussi franche qu'elle peut l'être, les sentiments connus de tout le monde. Ce n'est donc qu'entre deux candidats que .... les voix de l'opposition: M. Clay et le général Harrison. Auquel des deux accordera-t-on la préférence? C'est là ce qu'il nous est impossible de dire. Chacun de ces deux hommes a de nombreux amis, tous ardents, dévoués et qui renonceront difficilement au candidat de leur choix. Mais il faut le dire aussi, si ces deux hommes ne sont pas également aimés de tous les membres de la convention, ils possèdent au moins l'estime de tous, celle même de leurs adversaires les plus décidés, et de l'estime à l'amitié, en politique surtout, il n'y a qu'un pas. Aussi espérons nous que le candidat qui recevra la majorité des voix, réunira tous ses adversaires autour de lui, et que la conciliation sera franche, sincère, comme elle doit l'être entre gens qui marchent vers le même but par des voies différentes, se réunissent pour l'atteindre plus sûrement.

L'alarme a été donnée hier vers 10 heures du soir: le feu s'était déclaré dans une bâtisse située dans la cour de la maison occupée par le café de la Légion, dans la rue St. Pierre, entre la Levée et la rue de Chartres, mais il a été éteint avant qu'il ait pu causer aucun dommage.

Nous apprenons que M. Tullius St. Céran va publier de nouvelles poésies: ce quatrième volume sera intitulé: Les Louisianaises.

ACCIDENT.

Un accident déplorable a eu lieu hier sur le chemin de coquilles, qui va au lac en suivant le nouveau Canal. Un étranger, M. C.... accompagné d'une dame, montait un cabriolet. Forcé de descendre pour quelques instants, il confia la garde du cheval à la personne qui était avec lui, et soit que celle-ci ait excité involontairement le cheval, ou qu'il se soit emporté, toujours est-il qu'en un instant le cheval, le cabriolet et la dame qui était dedans, disparurent dans le canal; et tous les efforts de M. C.... pour sauver la malheureuse femme furent inutiles. On ne la retira qu'une heure après. Elle était morte.

Les accidents qui se renouvellent chaque jour sur le chemin de coquilles sont de nature à inspirer des réflexions bien tristes. N'est-il pas déplorable de voir la vie des citoyens exposée tous les jours, parce qu'il plait à une compagnie, pour éviter une dépense de quelques milliers de piastres, de ne pas faire construire une barrière sur l'étendue de ce chemin. Qu'importe en effet aux actionnaires que les gens se noient, pourvu que la compagnie marche bien, qu'elle fasse de l'argent! Voilà ce qu'on nous répondra, nous le savons d'avance; mais aussi la négligence des autorités qui voient de pareils abus et qui les tolèrent, n'est elle pas aussi coupable que la parcimonie de la compagnie du canal?

Nous apprenons par le steamer Shawnee, parti de St. Louis le 25 du mois dernier, que la rivière était couverte de glaçons flottants, en face de cette ville. Le temps était excessivement froid; et il n'y avait, le 26 et le 27 dans la rivière de l'Ohio, au-dessous de Louisville, que trente pouces d'eau sur les barres.

ARRIVEE DU BRITISH QUEEN.
NOUVELLES D'EUROPE.

Par le steamer British Queen, arrivé à New York le 23, on a des nouvelles de Portsmouth jusqu'au 4, de Londres jusqu'au 3 et de Liverpool jusqu'au 1er. Nous extrayons des divers journaux de New York ce qui nous a paru le plus important.

ANGLETERRE.

Le Journal du Commerce dit que les nouvelles sont en général plus satisfaisantes qu'on ne s'y attendait.

Le Liverpool n'était pas arrivé en Angleterre au départ du British Queen, de sorte qu'on n'avait pas encore reçu la nouvelle de la suspension des paiemens de la Banque des Etats-Unis.

Le parlement s'est réuni pour la forme le 23 octobre et a été prorogé jusqu'au 12 décembre.

Le coton était plus ferme et beaucoup mieux tenu. Les prix étaient même un peu plus élevés et la demande plus active.

Le marché monétaire à Londres était moins défavorable; il y avait moins de gêne.

Les céréales ne présentaient aucune altération.

Les districts manufacturiers étaient toujours dans une assez mauvaise situation.

Les sécurités américaines n'ont pas éprouvé de variation.

Il y a eu un tremblement de terre en Ecosse le 29 octobre, qui a été ressenti à Sterling, Perthshire, Fifeshire et Altos. Quoique la secousse ait été violente il n'y a pas eu de grands dommages.

Le London Times du 25, dit que M. Jeaudon était de retour de son voyage en Hollande et que la négociation de l'emprunt pour la Banque des Etats-Unis était sur un bon pied.

La Banque d'Angleterre avait reçu des renforts considérables de numéraire depuis la dernière publication de son état de situation; mais comme les changes sont toujours défavorables, il ne faudrait pas compter dit le London Times sur un prompt rétablissement de la confiance.

Il résulte des retours officiels publiés par les banques privées et les Joint Stock Banks, que leur circulation n'était que de £1,167,313 pour les premiers et de £6,917,657 pour les dernières: ce qui montre une notable diminution sur leur circulation antérieure.

Mr. Stevenson, ministre des Etats-Unis et Madame Stevenson, sont au nombre des hôtes de lord Durham à Lambton Castle. Ils doivent ensuite rendre visite au Comte de Zetland et puis au Marquis et à la Marquise de Westminster.

La maison Rothschild a reçu du continent une remise de 75,000 souverains, et elle attend encore de fortes remises d'espèces des Etats-Unis et de l'Amérique du Sud. Ces remises contribueront à remplir les coffres de la Banque d'Angleterre; mais il parait d'un autre côté que cette maison a tiré pour £1,500,000 sur son crédit près de la Banque de France.

Prusse et Etats-Unis—Le journal de Francfort dit que M. Wheaton, agent des Etats-Unis au congrès des douanes allemandes, a été plus heureux dans sa mission que l'envoyé d'Angleterre M. Bowing, puisqu'il a obtenu une réduction considérable dans les prix d'un des principaux produits du pays (le coton sans doute). Parmi les motifs qui ont induit le gouvernement Prussien à accorder cette faveur, le principal parait être l'échange considérable de produits qui se fait depuis quelque temps entre la Prusse et les Etats-Unis.

D'un autre côté le correspondant à Londres du New York Courier and Enquirer écrit que la situation des affaires ne s'est point améliorée depuis le départ du Great Western. Suivant lui le manque de confiance se répand partout et il croit que la Banque d'Angleterre ne pourra se maintenir contre les difficultés qui l'assiègent, malgré les efforts qu'elle fait pour y parvenir en sollicitant un nouvel emprunt de la Banque de France.

Les actions de la Banque des Etats-Unis valaient encore £19 10 s.

Londres, 31 octobre.—Les consolidés ont fermé de 90 3-8 à 90 1-2 comptant et à 90 3-4 en compte. Actions de la Banque 190 1-2; actions de l'Inde 247 1-2 à 248 1-2; Bons de l'Echiquier 5s à 3s d'escomptes.

Les changes sur Paris sont de 25 32 1-2 à 26 35, Amsterdam 12 1-2; Hamburg 13 9 3-4 à 10.

Des forces anglaises avaient pris possession du Passage en Espagne, mais l'évacuation en a été réclamée et obtenue par le gouvernement français.

FRANCE.

Le gouvernement doit dit-on, nommer douze nouveaux pairs aux approches de la session, petite journée qui doit comprendre MM. Etienne, Béranger, Barbet, Persil, Gaillard de Kerbertin, Jules de Mornay, Teste et Baude.

Au moment où le roi et la reine sortaient du palais des Tuileries, le 19 octobre, une femme qu'on croit folle, jeta une pierre à la voiture et les morceaux de la vitre de la portière blessèrent légèrement la reine.

La convocation des chambres françaises ne devait avoir lieu que le 15 décembre.

Rien de nouveau, du reste en politique.

Il parait que le temps a été horrible à Paris dans les derniers jours d'octobre, au point que les affaires en ont été interrompues.

Les fonds sont sans variation. Les 5 étaient comme suit le 30 octobre: 110. 95; 111; 110, 95; 111 fr. Les trois 81, 80 à 81, 85. Actions de la banque 2870 fr.

Les états généraux de Hollande ont été ouverts le 21 octobre par le roi en personne. Le discours d'ouverture ne présente rien de remarquable.

ESPAGNE.

On a des lettres d'Espartero, datées d'Estrépué le 21, et de Daroca le 22. Le général en chef Christino paraissait espérer que les officiers de Cabrera et la plus grande partie de ses forces se soumettraient.

Le ministère semble avoir complètement échoué à Madrid. Le général Alaiza refusé de dissoudre les Cortès; et il parait décidé à tenir tête au parti de la cour et au parti français. Les modérés ont été obligés de tenir conseil pour tâcher de concilier les opinions du peuple et celles des Cortès, et pour conserver en même temps le pouvoir. Riverra et Carramolino ont été forcés de donner leur démission.

Des lettres de Bayonne du 27 disent qu'une bande Carliste s'est montrée entre Portugalette et Bilbao. Quelques rixes ont eu lieu dans cette dernière ville entre les jeunes gens et la garnison au sujet des fueros; mais la tranquillité a été bientôt rétablie. Espartero devait commencer ses opérations contre Cabrera par l'attaque de Morella.

AFRIQUE.

On a reçu en France les nouvelles les plus désastreuses sur l'état sanitaire de l'armée en Afrique. Le duc d'Orléans voyant le grand nombre de malades qui étaient à Philippeville, en a fait transporter une partie à Alger. Le nombre de malades était d'environ 600.

L'expédition que doit commander le duc d'Orléans est fait dans le double but d'ouvrir une route par Létif, entre Constantine et Alger, et de venger la mort du colonel Salomon, gouverneur de Bougie, qui a été dernièrement massacré par les Kabyles. Aux dernières dates Abdel-Kader était campé avec quelques troupes sur les bancs de l'Harba.

INDES.

L'armée anglaise qui était partie de Candahar le 27 juin est arrivée le 16 juillet à Mookeer, sans avoir rencontré d'autre obstacle qu'une troupe appartenant à une tribu rebelle, qu'elle a dispersée. Ghizny, l'une des places les plus fortes d'Asie, qui était défendue par 3500 des plus braves Affghans commandés par un fils de l'ex-roi de Cabaul, est tombé au pouvoir des Anglais.

A la nouvelle de cette défaite Dost Mahomed sortit de Caboul à la tête de 1300 hommes; mais bientôt une telle panique s'empara de son armée qu'elle l'abandonna, et il fut forcé à fuir avec 300 hommes. Le 4 août un envoyé du shah Sujah, escorté de 150 soldats anglais prit possession de la ville; et le 7 le shah fit son entrée dans la capitale, accompagné du ministre anglais et du général de l'armée.

TURQUIE ET EGYPTE.

Une lettre datée de Constantinople le 26, et publiée par la gazette d'Augsbourg, annonce que Hafiz Pacha a repris le commandement de l'armée turque dans l'Asie Mineure; ce même journal dit que les troupes Egyptiennes qui étaient en possession d'Orfa et de Bir, ont repassé l'Euphrate. Mehemet paraissait déterminé à ne pas rendre le pachalic de Marasch. .... son, et il avait l'intention de se diriger avec le reste de ses troupes vers l'intérieur de la Syrie, où il espérait trouver des vivres en plus grande abondance. Scheriff pacha, gouverneur de Syrie, était parti le 14 pour se réfugier dans les montagnes de Haouran. Tout le pays aux environs de Hebron est en révolte ouverte contre les Egyptiens.

RUSSIE ET CIRCASSIE.

La guerre ne parait pas encore toucher à sa fin dans la Circassie; et s'il faut en croire les nouvelles que nous donnent les journaux anglais, les Russes auraient éprouvé dernièrement encore une défaite sanglante dans laquelle ils auraient perdu 12,000.

Le Commerce publie une lettre datée de St. Petersbourg le 13, qui assure que le général Crabbe, commandant en chef l'armée du Caucase, après avoir assiégé pendant trois mois la forteresse d'Akulko, occupée par les Circassiens, a fait venir de la mer noire la 20ème et la 21ème division d'infanterie, un corps considérable de cavalerie et quatre pièces d'artillerie, et a recommencé le siège de la place. La garnison a fait à ce qu'il parait une résistance opiniâtre, et ce n'a été que lorsque le général Galachief, à la tête de la 20ème division, eût pénétré dans la ville, qu'elle se retira à la faveur de la nuit, laissant 562 blessés et 122 morts; dont la plupart ont été reconnus pour être des déserteurs Russes. La perte des Russes est évaluée à 5850 hommes tués ou blessés. Au moment où les troupes de l'autocrate pénétraient dans la forteresse d'Okulko, Shamadi, le chef de la tribu Circassienne des Tchetchenses, arrivait au secours des siens, mais voyant qu'il était en retard, il se jeta sur la cavalerie russe, la défit et lui enleva 12 pièces de campagne, qu'il fut cependant obligé d'abandonner ensuite.

On croit qu'il est impossible que l'armée du général Crabbe, puisse se remettre en campagne, avant d'avoir reçu des renforts.

RIO JANEIRO.

On a reçu à Baltimore des lettres de Rio Janeiro jusqu'au 4 octobre. Les mesures financières que le gouvernement était sur le point d'adopter attiraient l'attention publique. L'argent avait été très rare, et les billets du trésor se négociaient difficilement à 12 pour cent; mais ensuite la gêne était devenue moins grande. Les ventes de café dans tout le mois de septembre s'étaient élevées à 18,000 sacs, et le stock n'était que de 10,000 sacs.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.
4ème LETTRE.
Paris le 30 Octobre 1839.

Monsieur,

Ma dernière lettre se terminait par l'heureuse nouvelle que les députés espagnols avaient, à l'unanimité, adopté la loi confirmatrice des fueros de la Navarre, mais nous ne connaissions pas encore les détails de ce vote qui sont aussi étrange que le résultat est favorable. L'opposition qui forme comme vous le savez, la majorité de la chambre, avait résolu de faire de cette loi une question de cabinet et préoccupée du besoin de rouler une unité pour laquelle l'Espagne, selon tout apparence, n'est pas encore mûre, elle cherchait à apporter dans la concession promise par Espartero aux provinces autrefois rebelles, des restrictions maladroites qui eussent inquiété les esprits et rendu plus difficile l'entière pacification. M. Olozaga, un des chefs du parti exalté, faisait tomber du haut de la tribune de furieuses apostrophes contre le ministère, lorsque le général Halley ministre de la guerre fit une appel au patriotisme de la représentation. Le fougueux tribun protesta de son désir de servir l'administration, ce qui entre nous semble une pièce bizarre, après sa sortie précédente; et le ministre, par une transition théâtrale et tout à fait dans le goût espagnol, ouvrit ses bras en s'écriant: qu'il y vienne, ce fut le signal d'une influence pathétique, quelques uns diront radicale, tant il est difficile de contenter tout le monde. M. Olozaga se jeta dans les bras de son adversaire et lui donna le baiser de paix, tous les députés invitèrent les deux champions et feignirent pour un instant d'oublier les inimitiés dans de mutuelles étreintes. Le baiser devint contagieux, les larmes d'attendrissement gagnèrent les yeux de tous et les tribunes donnèrent la réplique à l'enceinte législative. Enfin l'enthousiasme se répandit au dehors et pendant une semaine toute l'Espagne s'embrassa.

Vous pensez peut-être Monsieur, que ces fraternelles accolades sanctionnèrent une durable et sincère conciliation. Vous vous tromperiez et nous sommes plus profonds politiques que cela dans notre vieille Europe. La première conséquence qu'on a voulu tirer fut la dissolution du ministère. Ces Messieurs de l'opposition ne pourraient avoir ainsi embrassé pour rien. Puisque le général Halley avait fraternisé avec eux, il devait en introduire quelques-uns dans le cabinet, car leur arrivée au pouvoir était comme le résultat nécessaire de leur concours, aussi, pendant plusieurs jours, on annonça, qu'il la retraite du général et la dissolution de la chambre, qui la division de ses collègues et l'avènement de l'opposition aux affaires. Enfin c'est la volonté parlementaire qui semble l'avoir emporté puisque les ministres de l'intérieur et de la marine se sont retirés et M. Halley, le membre le plus avancé du cabinet, reste maître du terrain, appellera sans doute, c'est au moins la seule conduite constitutionnelle, des conseillers pris dans la majorité de la chambre. Que deviendra alors la discussion sérieuse et décisive qui devait s'engager sur la loi des fueros d'abord et qui devait être remise à l'adoption de l'adresse? Il est évident qu'elle sera arrêtée dans son germe. Le dernier paragraphe de cette adresse contient un blâme formel des actes de l'administration. On doit dire cependant que M. Olozaga et les deux ou trois députés qui marchent à côté de lui ont annoncé l'intention de combattre ce paragraphe, soit qu'ils redoutassent le ridicule de l'opposition d'aujourd'hui après l'ambrassade d'hier soit qu'ils prévissent qu'une prorogation ou une dissolution du parlement suivrait l'adoption de l'adresse dans ses termes actuels.

Vous n'ignorez pas, monsieur, combien il est difficile d'apprécier la situation morale d'un peuple même lorsqu'on vit au milieu de lui. Chaque parti, fort de ses convictions, les croit partagées par la majorité du pays et se berce de décevantes illusions quand l'abattement ne l'amène à s'épouvanter d'un désespoir chimérique. Aussi je me garderai bien de vous indiquer ce qui pourra sortir de cette lutte du parti modéré contre le parti exalté, mais si l'on en croit les meilleurs esprits et ceux qui ont avec plus de soin étudié la question, le gouvernement de la régente n'est pas sorti d'embarras encore et n'a pas terrassé dans les provinces du nord, son plus redoutable ennemi. Les orages qui menacent d'éclater ne sont pas moins violents à leur avis que ceux qui déjà sont passés dans le ciel de la Péninsule.

D'ailleurs j'ai peut-être tort de considérer comme finie la guerre que Cabrera peut alimenter pendant longtemps encore. Ce chef, à la tête d'une vingtaine de mille hommes occupe les montagnes qui servent de frontières aux provinces d'Aragon, de Castille et de Valence. Les infâmes brigandages et les sanglantes exécutions de son parti nécessitent ou propre ainsi dire guerre une lutte de bourreaux. Vous connaissez assez les procédés fort peu expéditifs du duc de la Victoire pour comprendre que la pacification peut se faire longtemps attendre.

Pendant ce temps Don Carlos conserve à Bourges avec une persévérance que les uns appellent entêtement et les autres grandeur d'âme, décespérances, que lui seul peut encore concevoir. Les cours Européennes qui jusqu'ici l'ont soutenu de leur bourse, de leurs conseils et de leur influence, semblent l'abandonner à son infortune et à son incapacité notoire. Le roi de Hollande a reconnu le gouvernement de Madrid. Le roi de Sardaigne va bientôt le reconnaître et sans doute ces deux cours ne sont que les précurseurs des puissances plus importantes. La grande question aujourd'hui parmi nous est de savoir si le cabinet donnera la volée à son hôte incommode, où s'il attendra qu'il ait renoncé à ses droits, et il ne parait devoir jamais consentir à cette renonciation, et que Cabrera soit vaincu.

La cour, c'est-à-dire la politique personnelle de Louis Philippe, représentée par le Journal des Débats et le parti radical, guidés par des motifs bien différents désirent que Don Carlos soit rendu libre, et que des passe ports lui soient accordés. Je n'ai pas besoin de dire que le parti légitimiste plaide aussi cette cause à sa manière, mais l'opposition dynastique et une très grande partie de la presse ne sont pas pressés de prendre l'élargissement de la personne du prétendant. La discussion qui en résulte n'est pas, si je ne m'abuse, dépourvue d'intérêt et jette quelque jour sur l'état de l'esprit public et des partis en France.

La fraction radicale de la presse, faisant abstraction du caractère politique de Don Carlos, ne veut ainsi que je vous l'ai déjà dit, le considérer que comme un simple réfugié; elle réclame donc, au nom de ses principes, l'entière liberté du prétendant, et ne croit pas qu'on puisse lui refuser le droit comme à tous de se retirer où bon lui semble. On peut reprocher à cette argumentation de pousser la logique à l'extrême: il ne s'agit pas d'envisager la position de Don Carlos dans sa vérité absolue et philosophique, du point de vue démocratique, mais il faut aussi se préoccuper un peu de l'influence que lui laisse pour faire le mal, pour bouleverser un état déjà si épuisé et pour menacer même nos institutions, un principe contraire auquel sont attachés des populations nombreuses, moins avancées que nous. On ne peut songer à appliquer une théorie dans toutes ses conséquences que lorsque les esprits sont suffisamment préparés pour la recevoir et c'est à cette éducation qu'il faut aujourd'hui travailler.

L'opposition dynastique ou modérée qui avait adopté, vous le savez, cette pensée radicale à l'égard du séjour de Don Carlos dans l'intérieur, avance, quand il s'agit de le rendre libre, qu'il est placé au dehors du droit commun, et soutient qu'il doit être retenu en France jusqu'à ce que ses pérégrinations ne puissent plus offrir aucun intérêt.

Enfin la cour tombant d'accord sur la position exceptionnelle du prétendant arrive cependant à cette conclusion qu'il ne saurait lui être défendu de sortir royaume, parce que dès à présent il n'est dangereux pour personne.

On ne sait pas encore toutefois, si les passeports seront délivrés. Tout ce qu'il y a d'officiel sur cette question, c'est la dénégation du cabinet à la nouvelle répandue qu'ils l'étaient déjà. Le prince des Sébasties a pu seul jusqu'à présent s'en aller.

On avoulu chercher les motifs secrets qui avaient dicté l'avis du château et on les a attribué aux liens de parenté qui unissent Louis-Philippe et don Carlos et aux ménagemens qu'impose au premier ses relations de famille, ainsi qu'au désir d'élever les personnes du sang royal audessus du vulgaire.

Il me semble que l'on s'est trompé, au moins, sur un point. La cour des Tuileries est trop habile pour faire de la politique sentimentale et pour subordonner la raison d'état à des affections de parenté éloignée. Si l'on avait lu attentivement l'article du Journal des Débats, on y aurait trouvé selon moi, la véritable raison jetée négligemment à la fin et comme une considération de peu d'importance, mais qui n'en est pas moins profonde. La voici textuellement, car je crois qu'elle est intéressante à connaître:

"La résidence de don Carlos sur le territoire français n'est plus qu'un aliment offert à de bruyantes passions, à des émotions vives quoique parfaitement innocentes. Ainsi ce sont les prédicateurs du suffrage universel qui viennent se prosterner devant un prince que le suffrage universel a forcé de s'expatrier. Ce sont les apôtres de la royauté absolue et de la légitimité du droit divin qui veulent faire agréer un dévouement tant soit peu théâtral à un prince qui n'est pas même légitime selon leurs idées et qui n'a régné dans un coin de l'Espagne que sous le bon plaisir de deux ou trois petites républiques. Certes, cela n'est pas dangereux et nous ne voyons pas qu'il y ait là de raison suffisante pour mettre obstacle au départ de don Carlos."

A Monsieur le rédacteur de l'Abeille.

Monsieur,

Le travail auquel m'a obligé la composition des trois premiers numéros du Flâneur, ne contenant pas moins de trente quatre colonnes d'éditorial, composées en six jours seulement, m'a tellement fatigué, qu'il m'a été impossible de me trouver en mesure pour le no. qui devait paraître demain, jeudi, et que je suis forcé de renvoyer à dimanche prochain.

Veuillez donc, monsieur, permettre que par la voie de votre estimable journal, je prévienne le public du retard apporté à ma publication; j'ose espérer qu'il ne m'en conservera pas moins sa bienveillance, surtout s'il veut bien songer que je travaille seul à ma rédaction; que je n'ai pas même la ressource des emprunts et que je suis obligé de tirer de mon imagination tout ce que je lui donne.

J'ai l'honneur de vous saluer avec considération.
A. CREBASSOL.

A M. AUGUSTE DAVEZAC.

Je passais, je te vis! tu m'enlevas douze ans!
A ton aspect je crus retrouver ces présents
Dont je n'ai plus revu l'opulente féerie
Depuis que tu laissas ta si chère patrie:
Mes brillants vingt-sept ans, aux magiques appas!
Que remplace un grand nom, mais qu'il ne nous rend (pas!

Oui, c'était Davezac, l'ami de Lafayette!
L'homme aux jours si sereins, du barreau le poète!
Qui pâlit le malheur aux feux de sa gaîté;
....
De nombreux avocats la curieuse troupe
Te cherchait, t'assaillait et t'entourait en groupe.
Tout était près de toi joie et pétillement!
Parmi ces partisans mon œil vit seulement
Cet homme au front courbé, tout chargé de génie,
Et dont le palais d'or distille l'harmonie.
Comme saint Augustin aux pieds de Jésus-Christ,
A travers ses longs cils on voit flamber l'esprit!
Davezac, loin de toi, l'aiglon devint grand aigle!
C'est le puissant cavier qu'au ciel un ange règle!
Néologue, incisif, pétillant de chaleur,
De tous nos orateurs c'est le seul orateur.
Méthodique et serein, ou suant dans l'arène,
C'est parfois Tullius, et parfois Démosthène! (front,
A la Bourse, en tous lieux, quand je cherche un beau
Comme un vautour, mon œil, toujours sur le sien fond!

Eh bien, vieux pèlerin, au brillant microscope,
Que nous racontes-tu? que dis-tu de l'Europe?
A-t-elle dépassé ta haute illusion,
T'es riches arcs-en-ciel d'imagination?

Plus tard je te verrai; ce n'est pas dans la rue
Que sur un vieil ami je me jette et me rue.
Je suis la fille chaste, en son brûlant amour,
Recherchant la nuit sombre et craignant le grand jour.
Je ne veux pas, vois-tu, qu'on me vienne distraire
Quand je suis avec toi, quand dans mes bras je serre
L'incomparable ami dont je sens tout le prix:
L'homme unique en tous lieux, tant aimé des péris!
A la tête si riche! où scintille l'idée,
Qui par soixante hivers n'est pas encor ridée.

Ce n'est pas parce que je te sais de mon sang,
Que tu sens le velours de mon vers caressant;
Les parents!.... qui n'a pas fait ce titre vile,
Pour savoir, au besoin, comme il est invalide?
Les parents! j'en connais, si j'acquiers du renom,
A qui je défendrai de prononcer mon nom.
TULLIUS St.-CERAN.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Fernandez et Whiting, à 4 heures, P. M. sur la Levée, troisième municipalité—8 barriques Médoc.

Par J. Levy, à midi, entre les marchés—200 barriques et barils vin Malaga.

Par Guinault et Delassus, à 10 heures—Le fond d'un magasin rue Cascalvo, entre les rues la Paix et Union.

Par J. A. Beard, à midi, à la Bourse de la Cité—L'esclave Amanda.

Par le même, au même lieu et à la même heure—Une belle famille d'esclaves.

Par J. Levy, à midi, entre les deux marchés—Trois cargaisons, consistant en vins, amendes, fruits, bouteilles, &c. &c.

Par R. B. Sykes, à 10 heures, au No. 51, rue des Magasins—Cuir.

Par Fernandes et Whiting, à midi, à la Bourse de la Cité—Vieilles bâtisses.

Par Guinault et Delassus, à midi, à la Bourse de la Cité—La goëlette Caroline.

Par J. A. Beard, à midi, à la Bourse de la Cité—Esclaves.

Par J. B. Blache, au No. 29, rue Conti—à 4 heures—300 paniers bouteilles.

Par Dejoux et Fernandes, à 10 heures, au No. 104, rue Chartres—Parfums et coutellerie.

Messieurs les Editeurs,

Ayez la bonté d'annoncer Mr. JOSEPH KENNEDY, comme candidat pour maire de la ville, à la prochaine élection, et il sera soutenu par
UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

☞ Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FRERET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs.

Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des
1ère. 2de et 3ème MUNICIPALITES.

DERNIERES DATES			
New-York	nov 24	Liverpool	nov 1
Boston	nov 23	Londres	nov 1
Philadelphie	nov 25	Havre	nov 2
Washington	nov 25	Paris	oct 31
Baltimore	nov 25	Bordeaux	oct 24
Charleston	nov 26	Marseille	oct 24
Vera-Cruz	et 27	Madrid	oct 23
Tampico	et 29	Cadiz	oct 24
Mexico	et 18	Havane	nov 23
		Houston	nov 21

COMMERCIAL.

LIVERPOOL—26 octobre—Le marché au coton est resté languissant toute la semaine, cependant les manufacturiers ont acheté libéralement. Les détenteurs s'empressent de vendre, le marché s'est fermé à une baisse de ¼ à ½d. sur les qualités inférieures et moyennes, et de ¼ à ⅜d. sur les belles qualités de coton américain. La baisse affecte aussi les cotons Egyptiens et de Surat; la demande s'est ralentie. Les ventes de la semaine se sont élevées à 24,500 balles, dont 3,300 américain et 150 Surat pour exportation, 800 balles américain, ont été prises par spéculation. 1,570 balles Sea Island, de 19 @ 28 d. 10 do taché... ..@ 11 d. 6310 de Upland, de 5¼ @ 7 ¼; 8250 Mobile, 5 ⅝ @ 7 ½; 9310 N. Orléans, 5¼ @ 8½.

Aujourd'hui les transactions ont été considérables; elles se sont élevées à 5000 balles dont la plus grande partie coton américain. Les spéculateurs ont acheté 150 balles. Les exportateurs, plus de 1 000, le tout américain.

29 oct.—La demande s'est maintenue, les ventes se montent à près de 4,000 balles, y compris 1600 balles pour exportation et 300 par spéculation. Les détenteurs sont moins empressés à vendre; les prix deviennent plus fermes.

30 oct.—La demande a été fort active, nos ventes s'élèvent à 5000 balles, dont 825 américain, de 5¼ @ 8 d. 700 Surat de 5 @ 5 ⅜, 200 Maragham de 10 @ 10 ¼. Les exportateurs ont pris que 300 balles.

31 oct.—Nos ventes de ce jour s'élèvent à 5,000 balles, dont 500 américain par spéculation et 300 do pour exportation. Les prix des qualités ordinaires et moyennes ont éprouvé une hausse de ⅛ d. sur ceux du 25 de ce mois.

LONDRES, 1er novembre—Nous avons peu de blé anglais et les meuniers ayant opéré plus librement, une expédition a été faite à des prix égaux à ceux qui ont été obtenus au commencement de la semaine. Il n'est fait assez d'affaires en blés étrangers et les bonnes qualités ont obtenu en quelques circonstances des prix un peu au-dessus de nos cotes. Le blé rouge d'Essex, nouveau, est de 62 à 65 s; le supérieur de 66 à 70 s. La farine de 56 à 65 à le sac.

Le coton a a été assez bien demandé; 400 balles de la Georgie et de la Nouvelle-Orléans ont été vendues à une baisse marquée sur les cours antérieurs.

BORDEAUX, 24 Oct.—Eau de vie d'Armagnac, 230 fr. les 50 veltes; de Mamande, 220 fr. de pays, 210 fr. preuve de Londres, 292 fr. 50c; 4ème preuve pour l'Amérique, 350 fr.

AMSTERDAM, 30 Oct—Le tabac de Maryland, s'est maintenu sans éprouver de baisse; quelques ventes ont eu lieu, de tabacs de la Virginie. Le coton est inactif, vente de 300 balles, à une baisse de 2 cents.

PARIS, 30 Oct.—Le mauvais temps a influé sur la Bourse; peu d'affaires se sont faites; le règlement de fin du mois approche, et c'est de cette opération que dépendent nos cours. L'argent est si abondant que tout fait présumer une hausse. Cinq pour cent, fermés à 111 fr. 5 c. pour argent, trois pour cent à 81 fr. 85 c.

HAVRE, 31 oct.—Les transactions ont été très limitées, en conséquence des nouvelles d'Angleterre; celles que nous recevons de nos manufactures y ont aussi contribué, car elles tendent à déprécier nos marchandises. Les acheteurs se sont bornés aux besoins immédiats de la consommation, sans vouloir s'avancer plus loin. Nous n'avons donc aucun changement à signaler, car la baisse n'est pas prononcée.

Pendant ce mois, nos importations se sont élevées à 7461 balles, et les ventes à 34,700, ce qui a considérablement réduit notre approvisionnement; la baisse sur le coton des Etats Unis pendant cette période a été de 2 à 3 francs. Notre tableau du mouvement des cotons signale un fait important; pendant cette année, la sortie des cotons américains s'est élevée, par mois, au terme moyen de 16,789 balles, contre 24,045 en 1838 et 19,226, en 1837.

Du 23 au 31 oct, nos ventes ont été de 2494 balles Nlle. Orléans, de 85 à 111 fr; 286 Mobile, de 92 à 97f. 50c; 970 Upland, 90 à 108 fr; 83 Florides, 97 à 100fr; 45 St. Domingue, 94f; 135 Fernambouc, 130 à 132 fr; Total, 3,953 balles.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Mississippi, Hilliard, New York, W R Fosdick & co
Mozart, Welch, Havre, L Millaudon
Oneco, Drew, do L H Gale
Rajah, Bangs, Liverpool, S & J P Whiting
St. Petersburg, Trask, do L H Gale
Brick Eurotas, Crosby, do capit
Goël. Melipse, Farnam, Mobile, do
Steamer United States, Hile, St. Louis, do

ARRIVES.

Steamer Pekin, Streck, de Donaldsonville, avec du coton, &c.

Steamer Baton Rouge, Sellick, du Bayou Sarah, avec du coton, etc.

Steamer P. Miller, Hunter, de Vicksburg, avec du coton, &c.

Steamer Wordenpope, Diller, de l'embouchure Ohio, avec du coton, &c.

Steamer Shawnee, Keiser, de St. Louis, chargé de produits.

Steamer Shakespeare, Hoffman, de Vicksburg—avec du coton, etc.

MEMORANDA.

Boston, 22 nov.—Expédié—Navire Diadem, Lambert, pour la N. O.

New York, 25 nov—Expédiés—Brick Robert, Knight, N. O.; arrivés, navire Saratoga, Hathaway, de la N. O.

Providence, 22 nov—Parti, navire Hanover, Martin, N. O.

Hélé le 8 oct. à la hauteur du cap Opartell, brick Comet, en 21 jours de Marseilles pour la N. O.

PORTS ETRANGERS.

Liverpool, 30 oct.—Parti, Intrinsic, Davidson, Savannah; 26, Francis Lawson, Chaplin, Mobile, Evergreen, Henry, Savannah; 27, Birmingham, Robinson, Mobile; 25, Ellen, Wilson, Mobile; 24, John Bolton, Toulon, N. O; 23, England, Gardner, Mobile; Charles, Humberstone, Savannah; Scotland, Black, Charleston; 22, Globe, Oliver, N. O.; 1er. nov.—Entré—Ann, Johnson, N. O.

Brême, 17 oct—Arrivé—Riga, Smith, N. O.
Bristol, 31 oct.—Arrivé, Druid, Bache, Charleston.
Helvest, 20 oct—Arrivé, Alwina, Abrendfeld N.O.
Preston, 26 oct—Parti—City of Rochester, Campbell, N. O.

Havre, 22 oct.—Parti—Granville, Leflach, N. Orléans.—Devant partir le 1er. nov.—Navire Charles, Brewster, pour la N. O.

A Bordeaux le 29 oct—Majestueux, Querre, pour la N. O.; Paul-Emile, do.

PUBLICATION MUSICALE DU JOURNAL LA CREOLE.

Au bord de la mer, romance publiée par la Créole, se trouve chez:
MM. Frémaux, libraire, rue de Chartres.
Alfred Moret, id., rue de Chartres.
Lelièvre, encoignure Royale et Ste. Anne.
Au cabinet littéraire de Mlle. Delaunay, successeur de M. Frémaux, rue Royale, près Toulouse.

☞ AVIS—La barque B. MEZICK, capit. Garwin, de Philadelphie, est en déchargement au rang au-dessus du rail road. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises. 5 dec

☞ Le consignataire de diverses boîtes de meubles, marquées J. A. reçues par le navire Mohawk de New-York, est requis de venir les recevoir.
N. D. CHAMBERLIN & Co.
5 déc 40, rue Gravier.

☞ AVIS—Le capitaine ou les consignataires du brick AUGUSTA ne seront point responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit brick.
5 déc

☞ Messrs. Philander Wheeler & James W. Leavett, consignataires par la barque Ligonia de Portland sont requis d'envoyer chercher leurs marchandises à bord à la fonderie d'en b...
5 d G. BEDFORD & BECK.

☞ Le consignataire de deux barriques marchandises par la barque Gleaner de Gardiner, marqués T. Beck, est requis de s'adresser à bord, au poteau no. 12, seconde municipalité et les enlever.
5 d G. BEDFORD & BECK, 22 Bienville

☞ M. George Merrick, consignataire de 24 barils pommes de terre, par la barque Gleaner de Gardiner est requis de s'adresser aux soussignés et les enlever.
5 d G. BEDFORD & BECK, 22 Bienville

☞ POUR LA HAVANE—Le Brick R. GRONING, partira positivement aujourd'hui. Les passagers sont priés de se trouver à bord à 5 heures du soir.
5 d

☞ AVIS—Les chargeurs du steamer PRAIRIE, pour St. Louis, sont requis d'envoyer leurs reconnaissemens à bord aujourd'hui avant midi et les passagers sont priés de se trouver à bord à l'heure ci-dessus, temp auquel il partira. 5 d

☞ Les consignataires de 6 caisses marquées C. entre diamans et 1 baril marqué M. S. reçus par le navire Louisville de New York, sont requis de s'adresser immédiatement, payer les frais et enlever leurs marchandises.
5 déc W. R. FOSDICK & Co. 70 Camp.

☞ Le paquebot SHAKESPEARE, est en déchargement en face du marché aux légumes. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises, sur la Levée.
4 déc WM. R. FOSDICK & Co. 70, Camp

☞ Le navire COLUMBUS, capitaine Coffin de Boston, est en déchargement en face la Presse à Coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de venir de recevoir leurs marchandises sur la Levée.
4 déc S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

☞ AVIS—Le brick CARRIER, de Marseilles, commencera son déchargement aujourd'hui, en face les magasins rouges. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises. 4 déc

☞ AVIS—Les consignataires de marchandises marquées W. C. Somer, Dover, Mo; D. B. Kiley et T dans un cercle, reçues par la barque Joséphine, de Philadelphie, sont requis de venir les recevoir.
4 d J. D. DENEGRE, 16 Douane.

☞ Le DR. JAMES JONES a transporté sa demeure du no. 51, rue du Canal, au coin des rues Gravier et Carondelet. L'entrée est sur la rue Carondelet. 8nov—1m.

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES.
Schmidt & Hamilton, Directeurs.
Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 4 oct

JE soussigné, Hermogène Cantrelle, nommé par Mr. Lucien Hermann Notaire Public, pour être présent et voir déposer dans la roue qui doit servir au tirage de la Grande Loterie de Propriétés foncières dont Messrs. Schmidt et Hamilton sont directeurs, tous les numéros de la dite Loterie, certifie par les présentes, que j'ai assisté comme témoin, au dépôt de chacun des numéros, qui a été fait aujourd'hui dans la dite roue, et que les dits numéros ainsi déposés, ont été préalablement exposés aux regards du public.
Numéros déposés, jusqu'à ce jour, 3,100.
Nouvelle Orléans, 4 décembre, 1839.
5 déc (Signé) H. CANTRELLE.

JE soussigné, Lucien Hermann, Notaire Public, certifie par les présents que Mr. Hermogène Cantrelle a été nommé par moi, pour assister comme témoin au dépôt des numéros dans la roue qui doit servir au tirage de la grande Loterie de Propriétés foncières dont Messrs Schmidt et Hamilton sont directeurs, et qu'après avoir fermé la dite roue et y avoir apposé mon sceau, j'en ai pris la clef pour être gardé par moi jusqu'à la prochaine ouverture de la dite roue.
Nouvelle Orléans, 4 décembre, 1839.
5 déc LUCIEN HERMANN, Not. Pub.

AVIS AU PUBLIC—Je prie le public de croire que l'avis inséré dans le Courier du 3 octobre courant, signé Alriesk et me concernant est aussi faux que l'auteur est hypocrite. Je n'ai jamais été associé avec lui, il n'a été que mon simple commis et il a trompé ma confiance comme je pourrai le prouver. Je ne dois rien à M. Sassinot, et aucun cautionnement qui soit valable à cette époque et ne lui a jamais été donné par moi. Femme SALVE.
5d—2

MR. MOROY, professeur de français a tâché depuis plusieurs années à l'une des premières institutions de cette ville, ayant quelques heures dont il peut disposer dans la soirée, désirerait les utiliser en donnant des leçons soit chez lui soit en ville. Il enseigne la langue française, l'histoire, la géographie et les mathématiques. S'adresser au bureau de cette feuille ou chez M Buyer, chef d'institution, rue Conti, No. 150
5d—2

LES créanciers de feu Félix de Armas, soit par billets, soit par comptes ou autrement, sont invités à présenter leurs titres de créance au soussigné, notaire de la succession.
5d—5m 10j CHS. BOUDOUSQUIE.

CHANGEMENT DE DOMICILE—Lapour et Dusart, fabricants, informent leurs amis et le public qu'ils ont transporté leur atelier et magasin ci devant rue Jefferson, dans la rue St. Louis No. 11 entre Chartres et Levée.

Ils viennent de recevoir par le navire Manchester du Hâvre un assortiment complet d'ustensils de cuisine en cuivre et en fer battu étamé, ainsi que différens articles pour confiseurs, pharmaciens et autres, qu'ils vendront à un prix modéré, savoir, alambics de différentes grandeurs, bassine clysopompe, fontaines pesant depuis 2 à 500 livres, girouettes, tourtebrouches, potts ... 5 déc—1m

LES soussignés offrent à vendre au prix modérés, en déchargement de la Ville de Bordeaux et Cardinal Cheverus, 3 caisses saucissons, 8 barriques vin médoc extra, 1re qualité; 30 barils vin blanc; 100 dame-jeanne vides et d'importation récente; 100 barriques vin Bordeaux; 200 barriques vin Marseille; 250 paniers anisette 1re qualité; 50 caisses vermicelle, 100 paniers huile; ficelle, whisky, rum, genièvre et un assortiment complet de comestibles.
5d—3 P. ROY & MICHEL, 16, St Philippe

BANQUE DE CARROLLTON.

AVIS—Les actionnaires sont par le présent notifiés que lundi, 6 janvier prochain, une élection aura lieu à la maison de banque, rue du Canal, entre dix heures du matin et 2 heures de l'après midi, pour l'élection des directeurs qui devront servir pendant l'année prochaine.
5 déc JOHN NICHOLSON, caissier.

COMPAGNIE DE BANQUE ET DU GAZ de la Nouvelle Orléans, 1 décembre 1839.—L'élection annuelle des directeurs de cette institution aura lieu à la maison de banque lundi, 6 janvier 1840 entre dix heures du matin, et 4 heures de l'après midi. Par ordre du bureau
5 d—jus 6j. J. W. HOUSTON, caissier.

V. & O. VIGNAUD, feront lundi l'ouverture d'un grand assortiment d'objets d'étrennes reçus par les derniers arrivages de France; composé d'une grande variété d'objets de fantaisie, en écaille, palissandre, porcelaine, cristal blanc et en couleur et bronze.

Un joli choix d'objets pour enfants, tels que: ameublements complets, armoires, secrétaires, toilettes, guéridons, canapés, sauteuils, jouets mécaniques, poupées, voitures, chevaux fusils, billards et une infinité de jeux d'adresse très nouveaux.
5 déc V. & O. VIGNAUD, No. 19 rue de Chartres

MARCHANDISES du pays—145 paquets marchandises sèches, consistant en toile à drap, écrue et blanchie, drap longue soie, cambray blanc et bleu; indiennes de goût blanches et bleues, bleue et blanches, indiennes de 4/4 en magasin et en débarquement du navire Shakespeare à vendre aux prix des manufactures à des conditions libérales par
5 dec ANDREWS & BROTHERS, 50, Camp.

TOILE et Corde d'emballage — 100 pièces toile 300 rouleaux corde, à vendre par
5 déc—3 R. H. McGILL, 114, rue Tchoupitoulas.

PORC—200 barils porc nouveau à l'inspection, mess, M. O. et mess mou, à vendre par
5 déc—3 R. H. McGILL, 114, Tchoupitoulas.

SAINDOUX—200 barillets saindoux nouveaux à vendre par R. H. M'GILL,
5 déc-3 114 Tchoupitoulas.

PORC EN MASSE — 25,000 livres jambons et jambonneaux, à vendre par R. H. McGILL,
5 déc—3 114, rue Tchoupitoulas.

FOIN, POMMES DE TERRE, &c — 150 balles foin de l'Est; 400 barils pommes de terre, 50 barils rum; 12 quart barils alose, 10 quarts barriques langues et nauves, à vendre par
5 déc G. BEDFORD & BECK, 22, Bienville

BARILS à Mélasse—470 barils à mélasse en bon ordre de la contenance de 40 gallons chacun, à vendre par GEO. GREEN & BRO.
5 déc. 26, rue du Camp.

CLARET EN CAISSES—1000 caisses de 12 bouteilles; 75 do vieux Margaux; 50 do Bordeaux St Estèphe; 30 do St Julien; 100 do muscat Frontignan, de première qualité, à vendre par
5d N. D. CHAMBERLIN & co. 40 Gravier

BEURRE de Goshen, &c—150 fréquins beurre, 100 boîtes fromage en débarquement des navires Shakespeare, Memphis et Penthea, à vendre par
5 déc R. H. WHITE, 40, Poydras.

BEURRE et fromage—75 fréquins bon beurre de Goshen; 30 barriques fromage de do; 100 boîtes fromage en pain do; à vendre par
5 d DAVIS & HOBART, 18 Douane.

SUCRE—23 boucauts sucre, en débarquement vis-à-vis la rue St. Louis, et à vendre par
5 dec R. BRUGIER, 9, St. Louis

MELASSE—50 barils mélasse, en déchargement vis à vis la rue St. Louis, et à vendre par
5 dec R. BRUGIER, 9, St. Louis.

TRAITES sur Philadelphie à 10 et 60 jours de vue, à vendre par JAS. D. DENEGRE,
5 déc 22, rue de la Douane.

CAFE de Rio nouvelle récolte en débarquement du navire Vistula, à vendre par
5 déc GEO. GREEN & BRO. 26, Camp.

TOILE à Draps—Grosse toile de 4/4 et 3/4, à vendre par GEO. GREEN & BRO.
5 déc 26, rue du Camp.

BOURGOGNE en caisses, article supérieur, à vendre par VAN WYCK & Co,
5 d 35, Camp

HUILE de sperme—10 barriques huile blanchie à vendre par ROBT. H. WHITE.
5 d 40, Poydras.

CHALOUPE—Une jolie chaloupe de 19 pieds de longueur, à vendre par
5 d G. BEDFORD & BECK, 22 Bienville

VIN de Canarie—20 pipes, 100 qr. barriques et 50 barils vieux vin de Canarie, à vendre par
5 d N. D. CHAMBERLIN & Co, 40 Gravier.

HUILE—100 barils huile raffinée en bon ordre à vendre par N. D. CHAMBERLIN & Co
5 d 40, Gravier.

EPICES moulues—Piment, cannelle, clous de girofles et gingembre à vendre par
5 d DAVIS & HOBART, 18 Douane

SAVON—2500 boîtes savons no. 1, et autre marques à vendre par
5 d DAVIS & HOBART, 18 Douane.

PIERRES A PAVER—100 pieds à vendre à bord à des conditions raisonnables. S'adresser à
5 dec W. R. FOSDICK & Co. 70 Camp.

SAVON ET CHANDELLE—185 boîtes savon No. 1, et chandelles de suif à vendre par
5 déc ISAAC BRIDGE, & Co. 134 Magasins

CHAPEAUX—35 caisses chapeaux en feutre soie noire et laine, à vendre par
5 déc ISAAC BRIDGE & Co. 134 Magasins

TRAITES sur Boston à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co,
5 déc 134, Magasins.

ACADEMIE DE DANSE.
RUE ROYALE, No. 80.

MR. DEVQTI a l'honneur de prévenir ses élèves ainsi que les dames et messieurs de la Nouvelle-Orléans, qu'il ouvrira son cours le 10 novembre prochain. Il enseignera la danse moderne, toute espèce de pas, de nouvelles figures de contredanses et valse. Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance dans cette branche d'éducation sont sûres d'obtenir des succès. Ils sentiront des ...... dispositions.

CONDITIONS.

Chaque mois payable d'avance.
Deux leçons par semaine auront lieu dans l'académie à 6 heures du soir.
Le temps de ces deux leçons sera égal à celui de trois.
Prix par mois, ... $8
Idem dans les institutions, 3 leçons par semaine, ... 8
Leçons particulières, lorsqu'il y aura plusieurs personnes réunies, 12 cachets pour chacune, ... 10
Leçons pour d'.. personnes, 12 cachets idem, ... 12
Leçons individuelles, idem 18
Il sera fait une réduction pour les pères et mères qui auront plusieurs enfans. Les personnes inconnues sont priées de produire de bons renseignemens pour être admises. 5d

Tirage Officiel de la grande loterie d'Etat, Classe Extra, No. 67.
60 63 2 18 20 64 58 24 7 3 14 12 28.
GROS LOT DE 8,000.
☞ BILLETS SEULEMENT $2 00.☜
GRANDE LOTERIE DE L'ETAT.
CLASSE EXTRA No. 103.
Autorisée par la Législature de l'Etat.
Devant être tirée Jeudi 5 Dec. 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros—12 sortant.
PROGRAMME

1	Lot de	8,000	8,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,200	1,200
1	"	1,000	1,000
2	"	500	1,000
3	"	400	1,200
4	"	300	1,200
5	"	200	1,000
8	"	150	1,200
8	"	140	1,120
10	"	120	1,200
10	"	100	1,000
166	"	60	9,960
63	"	15	945
63	"	12	756
63	"	10	630
126	"	8	1,008
3843	"	4	15,372
23 36	"	2	46,882

27,814 prix montant à $96,6663
Billet entier $2 00. Demi $1 00. Quart 50 c.
Paquets de 25 billets pour $50 00 garantis devoir tirer au moins $24.
Paquets de 25 demi billets pour $25 garantis devoir tirer au moins $12 00.
Paquets de 25 quarts de billets pour $12 50, garantis devoir tirer au moins $6 00.
Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres. 5 dec

SAMEDI,
Loterie de la Louisiane, classe Dd, déterminée par le tirage de la loterie de l'Académie, Richmond, Virginie, classe 27 pour 1839, tirée à Alexandrie, Samedi, 30 nov. 1839.
Les billets sont offerts en vente jusqu'à Samedi soir, 7 décembre, et le tirage sera reçu Lundi le 9 décembre 1839.
D. S. GREGORY & Co. Directeurs.
Prix capital, $30,000 et $10,000.
48 prix de $2 000, etc etc etc,
Billets $10, moitié, $5, quart, $2 50, à vendre au bureau du directeur D. S. Gregory & Co., 35, rue du Canal. 5 déc

22—31—39—11—25—68—69—(?)—53—16—30—3
Sont les numéros sortis dans la Loterie des Ecoles Gratuites, classe 114.
Aujourd'hui
Prix capital —— $12,000.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES,
Classe 115.
75 numéros —— 12 sortant.
Cette Loterie sera tirée aujourd'hui, Jeudi soir, 5 décembre 1839, à l'Arcade Bank, à 5 heures et demie.
Billets, $3, coupons en proportion, à vendre aux bureaux des directeurs, au coin des rues Magasins et Commune, et au No 8. Arcade Bank. 5 dec

COUVERTURES—5 balles couvertures anglaises à vendre par
5 déc S. HEATH & Co. 95 Camp.

TRAITES sur Boston, à vendre par
5 déc STETSON & AVERY, 88, Gravier.

CLOUX—500 barillets à vendre par
5 dec STETSON & AVERY, 88, Gravier.

TRAITES sur New York, à vendre par
5 dec VAN WYCK & Co, 35, Camp.

PLOMB—600 sacs plomb à chasse, à vendre par
5 déc VAN WYCK & Co, 35, Camp

SUCRE—10 boucauts sucre prime, à vendre par
5 déc P. H. GALLWEY, 6, Conti,

CLOUX—300 barillets cloux assortis, à vendre par R. H. WHITE, 40, Poydras. 5 déc

INDIENNES à fond noir—6 caisses à vendre par
5 déc R. H. WHITE, 40, Poydras.

WHISKEY—50 barils whiskey de riz à vendre par 5d DAVIS & HOBART, 18 Douane.

MAQUEREAUX—200 barils à vendre par
5 d DAVIS & HOBART, 18 Douane.

TAPIS—2 balles à vendre par
5 d S. HEATH & co, 95 Camp.

PORTER de Londres—100 barriques à vendre par S HEATH & co. 95 Camp 5dec

BOUTEILLES A PORTER—25 grosses à vendre par S. HEATH & co 95 Camp 5d

BEURRE—11 barillets beurre de l'Ouest, à vendre par J. VAIRIN & co. 26 Poydras 5d

SUIF—2 barils à vendre par
JUSTUS VAIRIN & co, 26 Poydras.

WHISKEY—130 barils à vendre par
5 d JUSTUS VAIRIN & co, 26 Poydras.

PORC mess, prime et pour plantation, à vendre par
5 d JUSTUS VAIRIN & co, 26 Poydras.

HUILE de Palma Christi—13 barils à vendre par
5 d JUSTUS VAIRIN & co, 26 Poydras.

PARAPLUIES—23 caisses à vendre par
ISAAC BRIDGE & Co 134, Magasins.

TAPIOCA—20 barils à vendre par
STETSON & AVERY, 88, Gravier

VIN DE COTE—10 barriques à vendre par
5 d N. D. CHAMBERLIN & co. 40, Gravier.

SUCRE—50 boucauts, à vendre par
5 déc GOURDAIN & BENIT, 13, Conti

MELASSE—100 barils, à vendre par
5 déc GOURDAIN & BENIT, 13, Conti.

BIERE—20 barils bonne bière, à vendre par
5 déc J. B. BAILEY, 14, Bienville.

CIDRE—100 boîtes cidre de champagne, à vendre par J. B. BAILEY, 14 Bienville 4 déc

BLANC de Baleine—265 caisses à vendre
5 déc J. B. BAILEY, 14, Bienville

TABAC—5 boucauts à vendre pour clore un compte, par N. D. CHAMBERLIN & co, 40 Gravier.

SAVON—250 boîtes à vendre par
5 d N. D. CHAMBERLIN & Co, 40 Gravier

FARINE—300 barils à vendre par
5 d JUSTUS VAIRIN & co, 26 Poydras.

POMMES DE TERRE—50 barils à vendre par
5 déc P. A. GIRAUD, 12 Tchoupitoulas.

COTON DE LOWELL—50 balles à vendre par
5 déc KIDDER & HEAD, 99 Camp.

POISSON—50 boîtes et 25 barils à vendre par
5 déc KIDDER & HEAD, 9 Camp.

CAFE de Rio de la nouvelle récolte à vendre par
5 déc WILLIAM BREHN, 56 Douane

RIZ—100 tierçons riz à vendre par
5 déc WOODSIMMONS, 20 Magasins.

VIN CHAMBERTIN—32 caisses à vendre par
5 déc VENNARD & GODDARD, 36 Camp

RACINES d'Asvragus—10,000 à vendre par
5 déc WM. DINN, 17, Commune

CHARBON de Canel à vendre par
5 déc VENNARD & GODDARD, 36, Camp

CAFE du Principe, à vendre par
5 déc LEPAGE, BRO & Co. 51, Bienville

BOTTES ET BRODEQUINS—25 caisses, contenant brodequins de Kip et bottes en veau, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
5 déc 134, rue des Magasins.

FARINE—70 barils, en débarquement du steamer Maid of Orléans
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
5 déc 26, rue Gravier.

BŒUF—45 demi barils, Mess, Prime et M. O, sous l'inspection.
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
5 déc 36, rue Gravier.

HUILE—1700 gallons huile blanchie en hiver 1000 gallons huile de baleine et 10 barils huile de cancers, à vendre par J. B. BAILEY,
5 déc 14, rue Bienville

VINAIGRE—80 barriques vinaigre blanc en débarquement de la barque Vaillant de Bordeaux à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER.
5 déc

CHAPEAUX—63 paquets chapeaux de laine blanche et noire et brodequins en veau pour hommes, à vendre par FROST & co.
5 d 8, rue de la Douane.

HARDES—13 caisses chemises de coton et pantalons de jeans de Washington, à vendre par
5 déc ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

BARRIQUES et tierçons à mélasse—300 barriques et 75 tierçons en bon ordre, à vendre par
5 déc VENNARD & GODDARD, 36, Camp

SON—54 sacs à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
4 déc 36, rue Gravier.

FROMAGE DE GOSHEN.—100 boîtes, en débarquement du Mohawk.
4 déc N. D. CHAMBERLIN & Co, 40, Gravier.

CHAMPAGNE—50 paniers, marque de l'ancre; 75 do Bourgogne mousseux.
4d N. D. CHAMBERLIN & Co, 40, Gravier.

BORDEAUX—14 barriques et 10 demi barriques vin de Bordeaux, bonne qualité
4 d N. D. CHAMBERLIN & Co, 40, Gravier.

SEL DE ST. UBES—700 boucauts, en débarquement et à vendre par S. & J. P. WHITNEY,
4 déc 73, rue du Camp.

FOIN—100 balles foin en débarquement de la barque Helen Mar de New-York, à vendre par
4 déc S & J. P. WHITNEY, 73, Camp

CLOUX de Girofles et noix muscats—1000 livres de cloux de girofles; 200 livres noix, à vendre par
4 déc P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas

CIGARES—50,000 cigares américains, à vendre pour clore une consignation, par
4 déc P. A. GIRAUD, 12, Tchoupitoulas.

HUILE de Spermacéti—2000 gallons en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
4 déc 14, rue Bienville.

SON—500 sacs, 150 sacs seconde mouture, en débarquement du Knickerbocker.
4 d BOGERT & HAWTHORN, 93 Gravier

TRAITES sur Boston à 30 et 60 jours de vue à vendre par
4d WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.

CIGARES—500,000 cigares de la Havane, regalias, trabucos, cañones, & co, à vendre par
4d J. ROBERT & Co, 47 Bienville.

TRAITES sur la Havane, à vue à vendre en sommes à la convenance des acheteurs.
4 J. ROBERT & co, 27 Bienville.

RUM DE LA JAMAIQUE—5 tonnes à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 Magasins.

CHARBON pour steamers sur la Levée, à quelques milles au dessus de la ville, à vendre par
4 déc VENNARD & GODDARD, 36, Camp

CAFE prime de la Havane, à vendre par
LEPAGE, BRO. & CO,
4 déc 51, Bienville.

CHARBON CANEL—en débarquement du navire Denmark, à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par HOLMES & MILLS,
3 déc 9 Bank Place.

TRAITES sur la Havane, à vendre par
M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co,
3 déc 27, rue Toulouse.

ESPECES—2000 piastres, à vendre par
S. G. BLANCHARD, 33, Gravier.

AMUSEMENS.

THEATRE D'ORLEANS.

Jeudi, 5 Décembre 1839.
1ère représentation de
Mlle DE BELLE-ISLE.
Drame nouveau, en 5 actes, d'Alexandre Dumas.
LES DEUX MARIS.
Vaudeville en 1 acte.
☞ Le spectacle commencera à 6 heures et demie précises.

SALLE DE LA BOURSE ST. LOUIS.—MM. les souscripteurs des bals de société qui sont chargés des listes de souscription pour lesdits bals sont priés de se réunir vendredi prochain, 6 du courant, à 5 heures p. m., au bureau de la salle afin de réunir les listes. 3déc—

BALS.
SALLE D'ORLEANS.

LE soussigné annonce à ses amis et aux Dames de la nouvelle-Orléans, qu'il fera l'ouverture des DES BALS PARES ET MASQUES Samedi prochain 23 du courant, et qu'ils auront lieu tous les lundi, Mercredi et Samedi de chaque semaine.
PRIX d'entrée: —Cavaliers............ $2
☞ Un bureau sera ouvert pour y déposer les chapeaux, cannes, manteaux, &c.
29 nov A. MITAUD

COURSE DU JOCKEY CLUB DE LA METAIRIE.

LA réunion d'automne pour 1839 sur la course de la Métairie, commencera le second mercredi de décembre et dureront trois jours.

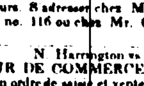
Premier Jour.—Bourse du Jockey Club $600—2 milles.
Deuxième Jour.—Bourse du Jockey Club, $1200—3 milles.
Troisième Jour.—Bourse du Jockey Club, $2000—4 milles.
Quatrième Jour.—Bourse du Jockey Club, $600—5 courses de 1 mille, 3 sur 5.
Cinquième Jour.—Bourse des Propriétaires, $1000—3 milles.
4d PETER CENAS, secrétaire.

Numéros sortis dans la loterie de la Louisiane, Classe No 63 extra, tirée le 3 décembre 1839.
49 24 58 64 41 47 39 26 10 32 43 23
Cette loterie sera tirée demain, à 5½ heures.
Loterie de la Louisiane, classe 64.
GROS PRIX.
$8,000—$2,500.
Billets $2 seulement, coupons en proportion.
A vendre au bureau du directeur.
D. S. GREGORY & Co.
4 déc 35, rue du Canal N. Orléans.

ON demande un homme de peine *bien recommandé* et connaissant l'anglais, pour travailler dans un magasin de groceries. S'adresser à
LOREILHE & VALETON,
4 déc Encoignure Royale et Douane.

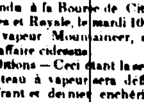
SOCIETE—Les soussignés ont formé une société sous le nom de *Vennard & Goddard* pour les affaires de marchands à commission, dans cette ville, au no. 36, rue du Camp. M. B. VENNARD,
4 déc S. GODDARD.

M. MARCHANT de New York, offre respectueusement ses services comme Peintre de Portraits (*pour une période limitée*) aux citoyens de la Nouvelle Orléans. Ceux qui désirent se convaincre de ses capacités comme tel, sont invités à visiter les tableaux suivans, exécutés récemment par lui: l'Hon. Henry Clay, l'Hon. Thos. Ewing l'Hon. L. E. Lawless, Charles Hammond, Esq. éditeur du Cincinnati Gazette, le Révd. Dr. Beecher, président du séminaire de Lane, Geo. D. Prentice, éditeur du Louisville Journal, etc. Ces tableaux sont déposés dans son étude au coin de la rue du Canal et Passage de la Bourse, audessus du bureau de MM. Palfrey & co. 4d—3ps



AVIS—Venu aux étables du soussigné, le 2 courant, deux CHEVAUX, dont un est bai et l'autre gris. Le propriétaire est requis de venir les réclamer, entre les rues Franklin et Tremé, près la rue Bienville et payer les frais.
4 dec—2

JAMES MARSHALL.



ARBRES fruitiers en plein rapport ayant passé un an dans le pays et fait des pousses superbes et même rapporté des fruits.

La pépinière est ouverte les jeudi et dimanche rue Esplanade, entre Bourbon et Dauphine et les autres jours. S'adresser chez M. Pierre Jer, rue du Bayou no. 116 ou chez Mr. Gallay, rue Condé no. 81. 4 dec—9

N. Harrington vs. Packard.
COUR DE COMMERCE. No. 1129—En vertu d'un ordre de saisie et vente à moi adressé par l'honorable cour de commerce de la Nouvelle Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St Louis, entre Chartres et Royale, le mardi 10 courant, à midi, le bateau à vapeur Mountaineer, sa machine, &c., saisis dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Ceci étant la seconde et dernière criée ledit bateau à vapeur sera définitivement adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur pour le prix qui sera offert à douze mois de crédit, l'acquéreur fournissant son obligation avec caution suffisante et portant intérêt à raison de cinq pour cent par an et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.
4d CHS. F. HOZEY, shérif.

TRES ALARMANT!
Tenez vous sur vos gardes!!

NOUS avons appris que deux ou trois individus ont intention de gagner tous les prix dans la loterie de Caldwell, Oakey & Pritchard. Désireux de faire partager les richesses qui devront être gagnées, autant de monde que possible, nous recommandons à tout le monde de venir acheter un billet dans cette loterie, et lorsque pour dix piastres ils auront gagné une fortune, nous espérons qu'ils se souviendront que c'est de nous qu'ils la tiennent. Pour les billets, s'adresser au bureau de la loterie de Paul Pry, Arcade du Théâtre St Charles 4 dec

NOUVEAUTES en casimires pour pantalons, gilets, &c. à vendre en débarquement.
3 balles Casimires,
3 do Draps,
1 do Satins pour Gilets,
50 douzaines bas en couleur
4 dec—3 No. 116, rue Royale.

EN débarquement du navire l'Arthémise, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné,
2885 caisses vin rouge,
153 do do blanc,
157 do do muscat,
215 barriques vin rouge St. Estèphe, Château Margaux, Haut-Brion et Talence,
60 tierçons vin rouge Haut Palance,
16 do de vin blanc Sauterne et Barsac,
715 paniers huile d'olive,
1000 do anisette fine et surfine,
27 barils vinaigre,
12 demi pipes eau de vie, marque Dérauz jeune,
45 balles bouchons fins et mi-fins,
65 caisses liqueurs fines et superfines,
145 do fruits assortis à l'eau de vie,
10 do prunes de 16 paul ans,
1 do fleurs artificielles
AUG. MOLIER,
rue St Louis, no. 85.

A VENDRE par les soussignés, en gros et en détail, à des prix modérés.
Chapeaux de soie français;
Chapeaux de feutre américains, grands bords; français;
Chapeaux Amazone pour dames, en feutre,
Chapeaux Péruviens,
Casquettes en ratines pour hommes;
do en drap pour hommes et enfants,
Casquettes de loutre,
Bonnets en velours pour enfants,
Chapeaux retapés pour militaires;
Parapluies en soie de 28, 30, 32 et 33 pouces,
Gants castor et chevreaux,
Jh. BERCIER & DUTEIL, 131, Chartres,
4 déc A côté la Banque des Améliorations.

VINS, FRUITS, &c.—En débarquement du F. Pablo, de Malaga
26 pipes et 153 demi do vin rouge, 3 pipes anisette; 110 barils eau de vie espagnole, 20 do de 2 1/2 gallons vin de Rancio—481 boîtes, 520 demi do, 636 quarts do raisins secs, 200 tambours figues, 130 jarres raisins, 10 demi do do, 30 do barillets olives de Séville, 12 caisses morue d'Ecosse; 26 boîtes safran; 15 sacs haricots. J. ROBERTS & Co.
4 déc—6 47, rue Bienville.

GENIEVRE—30 pipes, importation directe;
Bière—300 douzaine de Burton et Porter;
Bas de laine—2 caisses bas de laine blanche;
Châles—4 caisses grandeur assorti,
Creas—4 caisses creas à la Morlaix,
Nappes—50 pièces nappes assorti,
Meubles—Un assortiment complet de meubles allemandes, à vendre par
4 d F. C. GOERGEN & Co, 83, Chartres.

AVIS.—A vendre par J. & L. GARNIER, rue Royale, No. 182,
1000 fusils avec bayonnettes, d'une des premières manufactures de France et en très bon état. Ayant droit au drawback 4 déc

EAU DE VIE DE COGNAC—90 demi pipes et 60 qr. barriques eau de vie de quatrième preuve en débarquement de la barque Vaillant de Bordeaux, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER,
4 Déc 45 Bienville.

FERRONNERIE—10 barriques chaines; 10 do doi 5 do pentures et gonds; 2 do petites chaines, 2 do poêles à frire, 2 do moulins à main; 2 do chandeliers en cuivre; 1 do marteaux; 1 do chevilles rondes; 1 do pentures fondues; 7 boîtes broquettes, à vendre par
4 dec WOOD & SIMMONDS, 80, Magasins

A LOUER PRESENTEMENT—Une maison, rue des Grands-Hommes, près de l'Esplanade. S'adresser à
4 déc R. BRUGIER, 9, St-Louis.

A Vendre par les soussignés
Farine 115 barils,
Raisins, quatre cent caisses.
J. T. LAGUERENNE & Co,
4 déc 57, Tchoupitoulas.

MACHINES à couper la paille—Quelques belles machines de la fabrique Eastman, en main et à vendre par REYNOLDS, BYRNE et Co,
3 dec—10 enc. Canal et Carondelet.

A LOUER—Un grand Grenier très commode pour un importeur, situé au No. 21, rue Chartres. Les conditions seront faciles. S'adresser sur les lieux 3 déc

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.
Nlle-Orléans, 3 décembre 1839.
CETTE Banque achète et tire des traites sur New-York, Londres et Paris.
3 déc FRED. FREY, Caissier.

TRAITES sur New York, Londres et Paris, à vendre par J. P. BONNET,
4 dec 3, rue Royale.

COUVERTURES de laine, françaises, en magasin et à vendre par J. P. BONNET,
3 dec 3, rue Royale.

LIVRETS de Banque et memorandum de toute description, à vendre au New Orleans Stationery Warehouse par NORMAN STEEL & Co.
3 déc 14, Camp.

BOTTES ET SOULIERS—73 caisses en débarquement des navires Caroline & Margaret Forbes, à vendre par
3 déc FROST & Co, 8 Douane.

CHARBON de Liverpool—20 tonneaux livrable en quantités à la convenance des acheteurs. S'adresser à HOLMES & MILLS,
3 dec Bank Place.

POMMES de terre françaises, de première qualité, à vendre au no. 59, rue Toulouse. Aussi 20 barils haricots blancs de première qualité.
3dec F. PERRET.

DRAYS, Charrettes et Brouettes—En débarquement du navire Charles de Philadelphie, à vendre par N F COMLY & Co,
3 dec 97, Camp.

EAU DE VIE de Cerises—90 barils en débarquement du navire Echo, de New York, à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co,
3 dec 66, Camp

MOUSSELINES de laine—Une couple de caisses de mousseline de laine, imprimée, dessins nouveaux, à vendre par BOURRY D'IVERNOIS,
3 déc 39, rue de Chartres.

MOUTARDE—60 caisses moutarde de Londres à vendre par GODF. LAWRIE & SMALL,
3 déc 36 Gravier.

GELEE—160 caisses à vendre par
GODFREY LAWRIE & SMALL,
5 déc 36 Gravier.

MAIS—170 sacs maïs à vendre par
GODFREY LAWRIE & SMALL
3 déc 36 Gravier.

VOLTIGEURS ATTENTION!
LA compagnie se réunira dimanche prochain, 8 du courant, à sept heures précises du matin, en bourgeois, pour affaires importantes; la plus grande ponctualité est requise de la part des membres.
Par ordre du Capitaine,
F. BRELET, serg. majr.
Nlle Orléans, 4 décembre 1839. 5d

BATAILLON D'ARTILLERIE.
SAINTE-BARBE.
Le Bataillon prendra les armes Dimanche prochain, 8 du courant, à 8 heures précises du matin, pour célébrer la fête de la patronne.
Grande tenue. Equipement complet. Tenue d'hiver.
Par ordre du Major.
2 déc AD. SCHREIBER, Adjt. Major.

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON—L'istruzione tattica del giovedì di vigore per gli ufficiali e sotto-ufficiali della Compagnia; quella della domenica, è di rigore per tutta la Compagnia. L'onore del corpo esige che non si risparmo più la multa a marcanti. Il sistema dell' appello e degli or dini del giorno sarà dunque rimepo in vigore. Il capo della Banda si presenterà subito la capitano per affari di servizio.
Per ordine del Capitano
3 déc L. MICHEL, serg. magg.

GUARDIA DI JACKSON—La compagnia si riunira nella sera di martedì, 3 corrente, alle ore sette precise nella sala della Mairie, per gli esercizi, e per trafferirsi quindi nel solito luogo di riunione per una assemblea di obbligazione.
Il sargente maggiore,
2 dec A. FERRARI.

GARDES D'ORLEANS.—"Attention" Conformément à une invitation de la Compagnie réunie en assemblée le 30 Novembre dernier à l'Hotel de Ville, vous êtes commandés de prendre les armes Dimanche prochain, 8 courant à 8 heures précises du matin, en tenue d'hiver, gants jaunes, sans havre sacs

Le but de cette sortie etant de réorganiser la Compagnie, les membres qui la composent sont requis d'être ponctuels au rendez-vous, Place St. Antoine, à l'heure indiquée.
Par ordre du Capitaine,
2 déc ANT. DUBUC, sergent major.

EXTERNAT
DIRIGE PAR M. G. BELLANGER.
Rue Dauphine, entre Du Maine et St.-Philippe.

L'été, de 8 à 1 et de 3 à 6 heures. } Classes particu-
L'hiver, de 7½ à 12 et de 2 à 4 hrs. } lières le soir.

Depuis long-temps les familles habitant le carré de la ville voyaient, non sans inquiétude, leurs enfans traversant une longue suite de rues souvent encombrées, pour se rendre aux écoles situées à l'extrême opposé.

C'est sur l'invitation de plusieurs de ces familles que les soussignés ont ouvert cet Externat, loin du bruit, dans une rue peu fréquentée, et dans un local aéré par deux grandes cours appartenant à l'établissement.

COURS DES ETUDES, COMPRENANT CINQ ANNEES.
Première Année.
Lecture, Ecriture, Numération............ $ 5
Deuxième Année.
Grammaire française, Arithmétique, Géographie, (élémens de)............ $ 7
Troisième, Quatrième Années.
Langues: { *Anglais, Espagnol, Latin,*
Mathématiques. (Algèbres, Géométrie)... $10
Cinquième Année.
Complément des études précédentes, *Réthorique, Logique, Histoire et Géographie, Principes de Cosmographie, de Cosmologie, de Géologie et d'Histoire Naturelle.* $15
Cours Particuliers.
Dessin, Tenue de Livres. Etude du Code.

Connu à la Nouvelle-Orléans par dix années d'expérience et par la pratique des méthodes les plus aptes au développement de l'intelligence des enfans, Mr. Bellanger continuera, dans ce nouvel établissement, à mériter, par son zèle, la confiance dont, jusqu'à ce jour, ont bien voulu l'honorer les personnes les plus notables, soit dans son institution (Chemin du Bayou), soit au sein même de leurs familles.
☞ Les classes seront ouvertes lundi, 9 courant.
Conditions —$5, 7, 10 et 15 par mois. Les Cours particuliers séparément.
Pour plus de détails, s'adresser à
M. BELLANGER, ou à M. REY,
3 dec—6 Rue Dauphine, No. 268.

RECU par la barque Indiana, et à vendre à la pharmacie du soussigné, les instrumens de chirurgie et autres articles suivants:
Clefs et daviers de Delabarre, dentiste,
Pinces pour chicots à mordants très pointus;
Pieds de Biche;
Boîtes complètes d'instrumens pour dentistes;
Pinces (Esopongiennes;
Ditto pour extraire les balles;
Bondes porte pierre en argent, droites et courbées;
Speculums en argent et à quatre valves;
Bistouris à ressort;
Limes à dents assortis;
Scarificateurs anglais No. 1;
Caisses complètes à amputations;
Do do ventouses;
Seringues à injection en verre;
Ditto pour hydrocèle;
Clysoirs en soie et en coton;
Plaques à cautère en gomme élastique et en métal;
Sondes et bougies en gomme élastique et en corde à boyaux, assortiment bien complet;
Sondes Œsophagiennes,
Papier épispastique de Vée,
Ditto chimique pour les douleurs,
Taffetas gommé do;
Ditto de Leperdriel pour l'entretien des vésicatoires,
Pois d'iris pour cautère;
Ditto au garou do;
Urinoires en étain pour les malades.
A. A. PEYCHAUD,
3 dec 123, rue Royale.

BUREAU DE LA PRESSE D'EN BAS.
Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1839.
L'ELECTION d'un side de comnis de coton aura lieu Lundi prochain 9 courant; il est inutile de se présenter, si l'on n'est pas habitué au travail d'une presse, ou que l'on ne puisse fournir les meilleures recommandations.
Par ordre de la Direction,
2 dec D. F. GUEZ, secrétaire.

LA société entre A. Larroque et Jh. Tardos étant dissoute, le soussigné prévient ses amis et le public qu'il a sa Pharmacie à l'encoignure des rues Craps et Bagatelle. ATE. LARROQUE.
Il vient de recevoir par les derniers arrivages des raps .... de Joseph, pour les corps et de L'adontine dentifrice de Pelletier. 3 déc—1m

BANQUE DES ARTISANS ET NEGOCIANS.
Nouvelle-Orléans, 2 décembre 1839.
L'ELECTION annuelle des directeurs de cette Banque aura lieu à la maison de la Banque Lundi le 6 janvier prochain entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après midi.
3 déc SAML. C. BELL, Caissier

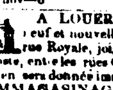
LE DOCTEUR PICTON—a transporté son domicile dans la rue Carondelet, entre les rues Poydras et Hevia, une porte dessus de la demeure du révérend Mr. Clapp. 3 déc

MEUBLES—Les soussignés viennent de recevoir un grand assortiment de meubles, glaces, chaises, &c. à vendre à des prix modérés.
AUSSI
Forte-piano—Trois beaux forte-pianos à vendre par
3—3 Wm. GRANT, 28 Douane.

A VENDRE POUR CAUSE DE MALADIE
Mr. E. FREMAUX étant paralisé entièrement du côté droit, offre en vente le magasin de papeterie et .... avec tous les articles de librairie, fournitures de bureau, se composant en grande partie de marchandises récemment importés, ... avec le plus grand soin. Ce magasin situé rue de Chartres entre la rue St-Louis et la rue Toulouse, est très bien achalandé et sera vendu avec tous les accessoires au prix le plus réduit et aux conditions les plus avantageuses. S'adresser pour plus amples informations à Mr. Amédée Ducatel, notaire, rue Royale, No 148
1er déc

A VENDRE par M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co, rue Toulouse, No. 27
150 balles Tabac en feuille de Santiago de Cuba,
250 caisses Raisins MR;
61 do do IR,
100 do do H;
250 do Citrons,
70 barriques vin Catalan;
40 barils vin vin vieux de Catalogne;
50 tambours figues,
200 sacs café de Rio;
60 caisses sucre blanc de la Havane;
600 m cigarres de la Havane, assortis.
3 déc

MARCHANDISES SECHES—Le soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il a reçu tout récemment de sa manufacture (en Suisse), et qu'il offre à vendre aux termes les plus avantageux, en gros, savoir:
Mouchoirs fond rouge Turquie, à bord imprimée;
do imprimées, sans fond teint;
do imitation Madras.
Ginghams; Pièces de Tissu coton, diverses couleurs, pour robes (genre nouveau)
Toutes marchandises ayant droit au drawback.
3 dec—1a BOURRY D'IVERNOIS, 39, Chartres.



VACHE—Une bonne vache laitière, à bord le navire Margaret Forbes, en face la Presse à coton d'Orléans; s'adresser à bord ou à
2 dec EDMOND SPRAGUE, 22 Douane.

A LOUER—Un bureau au premier du magasin No. 66, rue du Camp. S'adresser sur les lieux, à
WM. C. TOMPKINS & Co.
30 nov—6 66, rue du Camp.

A LOUER—Ce joli magasin presque neuf et nouvellement réparé, situé dans la rue Royale, joignant celui de M. Benjamin Lanoste, entre les rues Conti et St-Louis. La possession sera donnée immédiatement.

EMMAGASINAGE.—Des marchandises seront emmagasinées au magasin ci-dessus. Pour les conditions, s'adresser au bureau de l'Abeille 29 nov

A LOUER PRESENTEMENT—Le Magasin No. 54, rue Toulouse, vis-à-vis la Banque des Citoyens, et un grand Magasin de dépôt, situé au fond de la cour. Il y a un rail pour entrer les marchandises dans ce dernier. S'adresser à R. BRUGIER.
29 nov No. 9, rue St. Louis.

Bureau de la Compagnie de la Presse à Coton d'Vapeur de la Levée—N. Orléans, 26 nov. 1839.
L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires qui a eu lieu le 7 Octobre dernier, les personnes suivantes ont été élues Directeurs de la Compagnie pour un an.
L. S. Hiligsberg, S. B. Le Beau,
E. L. Bernard, F. Peschier,
V. Roumage, M. Gally,
J. Kohn.
Et à l'assemblée de la Direction tenue hier, Mr. F. B. Le Beau a été élu Président.
Par ordre de la Direction,
28 nov D. F. GUEX, secrétaire.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.—Les actionnaires qui n'ont pas déjà donné des billets pour le montant de leur souscription, sont invités à faire un neuvième paiement de dix piastres par action, le 29 décembre prochain ou avant.
Nouvelle-Orléans, ce 27 novembre 1839.
Par ordre de la Direction.
27 nov WILLIAM FURST, secrét.

HUILE d'Olive et Amendes—A vendre, par le soussigné, en débarquement du navire Carrier, de Marseilles:
125 panier Huile d'Olive; par 12 et 24 demi bouteille.
20 Balles Amandes fraîches à la dame.
2dec—10 F. JORDY, 118 Royale.

LES soussignés, à part de leurs écuries dans les rues St. Charles et Poydras, en ont ouvert une autre au coin des rues de la Commune et St Charles pour la réception, la vente et le louage de chevaux. Ils sollicitent une part du patronage public. Le prix de la pension des chevaux des cochers sera de 75 cts. par jour. Nous avons maintenant 45 chevaux de selle et pour le harnais à vendre à l'écurie de la rue du Cirque.
30n—1m DUBOIS & KENDIG.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.
L'ELECTION de 7 directeurs de cette compagnie pour l'année prochaine aura lieu lundi le 30 décembre prochain de 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi, au bureau de la compagnie, Passage de la Bourse, entre les rues Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans, 27 novembre 1839.
Par ordre de la Direction.
27 nov—t. l. j. WILLIAM FURST, Secr.

PAR J. LEVY.
Nouveaux arrivages.
JEUDI prochain, 5 courant, il sera vendu, entre les deux marchés, les marchandises suivantes, en débarquement des bricks Hecla, de Malaga, Agusta de la Jamaïque, Carrier, de Marseilles, et de la barque Poacher, de Warren, R. J. savoir:
Du brick Hecla, de Malaga, (en bon ordre), au bout du marché à la viande
1500 boîtes raisins, MR.
1100 demi boîtes do "
1900 quart do do "
450 boîtes christinas;
27 boîtes grappes;
1200 do raisins M;
550 pots grappes;
100 barillets do;
800 boîtes citron;
150 sacs amendes à coque molle;
20 do noix;
710 tambours figues;
340 barillets do;
340 paniers do;
30 boîtes amendes écaillées;
50 quart barriques vin de Colmenar;
100 barils do do;
50 quart barriques vin sec de Malaga;
100 barils do do;
Du brick Agusta, de la Jamaïque;
545 sacs piment de la Jamaïque.
Du brick Carrier de Marseilles
300,000 bouchons de différentes qualité;
10 balles amandes, (dames)
15 do do (Molters)
200 boîtes souffre en baton;
157 paniers huile d'olive;
86 do bouteilles à vin vides;
15 do jarres do;
1500 tresses d'aille;
500 balais de bouleau.
De la barque Poacher,
100 barils rum de New England.
La vente sera positive.
Les conditions seront libérales et annoncées au moment de la vente. 4 déc

PAR J. A. BEARD.
SERA vendue, jeudi 5 décembre, si elle n'est pas vendue de gré à gré, avant ce jour, à la Bourse de Cité, rue St. Louis, à midi précis:
La négresse créole AMANDA, âgée d'environ 12 ans; elle n'est vendue pour aucun défaut et est pleinement garantie des vices et maladies prévues par la loi.
Conditions—1 mois de crédit, pour billets endossés à la satisfaction du vendeur.
Acte de vente par devant J. B. Marks, notaire, aux frais de l'acquéreur. 4 déc

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu jeudi prochain, 5 décembre, à 10 heures précises du matin, le fond d'un magasin, rue Cascalvo, entre les rues de la Paix et de l'Union, consistant en armoires, chaises, tables, bois de lit, vitrines, &c.
Conditions, comptant. 2 déc

PAR J. LEVY.
Vente par les gardiens du port.
JEUDI prochain, 5 courant, à midi, au poteau no 10, seconde municipalité, il sera vendu par ordre et sous la direction des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra:
2 ancres, 1 chaine et un cable, vergues, guindeaux etc. etc.
Avariés à bord de la goëlette North Star, capit H. White, pendant son voyage de St. Thomas à ce port. 3dec

PAR P. E. TRICOU.
IL sera vendu le samedi 7 décembre, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, les esclaves suivans:
JACK, nègre, âgé de 35 ans, dans l'habitude de boire quelque fois;
JOHN, nègre, âgé de 35 ans, dans l'habitude de boire quelque fois;
WILLIAM, nègre, âgé de 20 ans, garanti des vices et maladies prévus par la loi.
Conditions—Un an de crédit, en billets endossés, à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente seront passés chez C. Pollock, notaire, aux frais des acquéreurs. 2 déc—6f

PAR R. B. SYKES.
IL sera vendu, Samedi, 7 du courant, à midi précis, à l'Arcade Banks.
Le steamer WILLIAM WALLACE, tel qu'il se comporte, de l'autre bord du fleuve: son tonnage est d'environ 150, et son gréement est complet.
Conditions—4, 6, 8 et 12 mois, pour billets endossés à satisfaction. 2 déc—6

POUR LA HAVANE—Samedi le 7 décembre à 4 heures de l'après midi—Le navire à vapeur NATCHEZ, capitaine J. Swiler, partira positivement comme ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au bas de la rue Conti, ou à VAN WYCK & Co.
2 déc 35, rue du Camp.
On ne recevra aucun fret à bord, après Vendredi soir 6 déc—Les passagers devront se procurer leurs passeports chez le Consul Espagnol.
N. B.—Les départs réguliers du Natchez sont fixés pour l'avenir aux 1er et 15 de chaque mois. 2 dec

POUR ST. LOUIS & ALTON—Le steamer MADISON, capitaine Freeland, partira pour les ports ci-dessus Dimanche, 8 courant à 10 heures du matin. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Poydras, ou à
GODFREY LAWRIE & SMALL,
4 déc 36, rue Gravier.

POUR ST LOUIS ET ALTON—Le steamer METEOR, capitaine Dunnica, partira positivement jeudi, 5 décembre, à 10 heures a. m. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Poydras, ou à
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
30 nov 36, Gravier.

A VENDRE—Une goëlette du port d'environ 120 tonneaux, neuve et en bon ordre. Pour les conditions, s'adresser à
5 d S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp

POUR PHILADELPHIE—La barque B. MEZICH, capitaine J. P. Garwin, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, au rang audessus du rail road ou à 5 d JAMES D. DENEGRE, 16 Douane

POUR NEW YORK—Le paquebot LOUISVILLE capitaine Allen, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, deux rangs audessous du marché aux légumes ou à WM. R. FOSDICK & Co.
5 d 70, Camp.

POUR SAVANNAH—La goëlette GEN. WAYNE, capitaine Blackington, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
5 d GEO. BEDFORD & BECK, 22 Bienville

POUR BOSTON—Le navire BRUNET, capt Forbes, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord en face la Presse à coton d'Orléans ou à
5d JOHN A. MERRITT, 53 Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire ECHO, capitaine Crowell, partira sous peu. Pour fret de 500 balles coton, ou passage, s'adresser à
5 dec S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LA MOBILE—La goëlette VIOLA, capitaine Lane, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue St-Pierre, ou à
J. H. ASHBRIDGE 65, Commune.

POUR TAMPICO—La goëlette SEMINOLE, capitaine Thompson, est prête à recevoir son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
4 déc J. W. ZACHARIE & Co, 98, Douane

POUR MARSEILLE—La barque française ERNEST, capt. Voisin ayant la majeure partie de sa cargaison engagée et lancée, partira le 15 courant. Pour fret de 300 balles ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à J. P. BONNET, 3, Royale. 4dec

POUR CHARLESTON, C. S.—Le brick GEORGE, capitaine Trowbridge, partira immédiatement pour le port ci-dessus. Pour fret de 5 ou 600 barils ou la valeur, s'adresser au capitaine à bord, en face le poteau, no 11, seconde municipalité.
3 dec WM. R. FOSDICK & Co, 70 Camp.

A FRETER—Pour un des ports de la Méditerranée—Le brick fin voilier GONDOR, capitaine Grefeuille, maintenant en déchargement entre les deux halles, S'adresser au capitaine à bord ou à
3 dec TH. BARBANCY, 6 Conti.

POUR LE HAVRE—Le navire EDMOND PERKINS, capitaine Ingersoll, partira immédiatement. Pour fret de 300 balles de coton, ou passage, s'adresser à bord ou à
2 déc S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LE HAVRE—Le navire NEW ENGLAND, capitaine Lowell, partira sous peu. Pour fret de 100 balles de coton, ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
3 dec 73, rue du Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire MEDORA, capitaine Lunt, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton, ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
3 dec 73, rue du Camp.

POUR BALTIMORE—Ligne des paquebots entre la Nouvelle-Orléans et Baltimore—La barque MARY, capitaine Myrick partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à G. BEDFORD & BECK,
2 dec 22, rue Bienville.

POUR LA HAVANE—Le navire fin voilier SAN ANDRES, partira mardi le 12 décembre. Pour passage seulement, s'adresser à bord ou à R. GRONING & Co.
30 nov

POUR LIVERPOOL—Le navire ST LEON, capitaine J. Wescot, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à
30 n S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp

POUR BORDEAUX—Passage seulement—Le brick AGENORIA, cap. Gardner partira immédiatement, et peut prendre 4 passagers. S'adresser au capitaine à bord, en face la rue Espagne, ou à J. B. BAILEY,
30 nov 14, rue Bienville.

POUR LE HAVRE—Le beau paquebot neuf FANDELLE, capitaine Gunn, destiné à faire le service régulier entre ces deux ports, partira du 15 au 20 décembre. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
BLANCHARD, FIMER & Co.
30 nov 26, rue Bienville.

TRAITES sur New-York de 10 à 60 jours de vue
do Paris, à 60 do do.
do Bordeaux, à 60 do do.
à vendre par LARUE & PREVOST,
2 dec—3 6, Royale.

A LOUER—Deux maisons en granit, belles et spacieuses, sises à l'encoignure des rues Bourgogne et Quartier. S'adresser à Mr. Pierre Soulé, rue St-Louis.

LECONS DE MUSIQUE.
LECONS de Guitarre, Violon, Hautbois, Clarinette, Solfège et accompagnement par Mr.
26 nov F. KRCOL, Ste-Anne, 117.

A LOUER—Une maison très commode et bien finie, située dans la rue Conti, entre les rues Bourgogne et Remparts. La possession sera donnée immédiatement. Pour les conditions, s'adresser à J. ROBERT & Co.
26 nov 47, rue Bienville.

LA société qui existait entre Justus Vairin, Jas J. Kelly et Alfred McConaty, ayant le 1er. novembre, sous la raison de Justus Vairin & Co, a cessé à cette époque d'un consentement mutuel. Les soussignés ont formé une société le 1er. courant et continueront les affaires sous leurs noms et pour leur compte, sous la même raison.
JUSTUS VAIRIN,
23 nov JAMES J. KELLY.

DEMANDE—Une bonne cuisinière et blanchisseuse, de couleur, pour une petite famille—Aussi—Un domestique de couleur, s'adresser au bureau de l'Abeille. 23 nov

AVIS—Les soussignés ayant acheté le fonds de magasin de Mr. Sth. Dutemple, rue Dumaine, No. 45, ont l'honneur d'informer le public qu'ils tiendront toujours un assortiment général de groceries, vins de Bordeaux et autres articles pour famille qu'ils vendront en gros et en détail à des prix modérés.
Nlle Orléans, 20 Novembre 1839.
21 nov—1m J. MAUREAU & Co.

AVOINE—169 sacs à vendre par
GODFREY LAWRIE & SMALL,
3 déc 36 Gravier.

BEURRE ET FROMAGE—30 barriques et 20 boîtes fromage en pain; 50 fréquins beurre prime de Goshen, à vendre par
3 dec Wm. C. TOMPKINS & Co, 66, Camp

VENTES A L'ENCAN.

PAR FERNANDEZ & WHITING
AUJOURD'HUI, 5 du courant, à 4 heures p. m. sur la Levée, dans la troisième municipalité, en débarquement du navire Ami de Bordeaux, il sera vendu sans réserve
8 barriques bon vin Médoc.
Conditions comptant. 5 dec

PAR J. LEVY.
AUJOURD'HUI, à midi, entre les deux marchés, il sera vendu
200 quart barriques et barils vin doux de Malaga en débarquement du brick Hecla, de Malaga.
Conditions libérales—Vente positive. 5 dec

PAR J. A. BEARD.
AUJOURD'HUI, 5 courant, il sera vendu à l'encan, à midi, à la Bourse St. Louis
Les deux esclaves Orphelins.
SARAH, âgée de 10 ans.
MYLES, do 4 ans, pleinement garantis, à l'exception de Myles, qui a une cicatrice.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks, Esq, notaire public, aux frais des acquéreurs
Conditions—90 jours de crédit, et donnant des billets endossés à satisfaction. 5 dec

PAR J. B. BLACHE.
Vente renvoyée et sans réserve.
IL sera vendu aujourd'hui jeudi 5 du courant, à son magasin d'encan, No. 29 rue Conti, à 4 heures p. m.
300 paniers bouteilles à madère, 1 grosse chaque,
50 do do à chaux do do
44 do do à porter do do
Conditions à la vente 5 dec

PAR DEJOUX & FERNANDEZ
IL sera vendu aujourd'hui, à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, no. 104, rue de Chartres.
Un assortiment étendu de parfums reçus par le navire Panthéa.
AUSSI:
Un envoi de superbe coutellerie, consistant en couteaux, canifs, poignards, &c. 5 déc

PAR T. MOSSY & GARIDEL.
IL sera vendu vendredi, 6 du courant, à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse, No. 50
Un grand assortiment de mouchoirs de poche, consistant en partie de Mouchoirs batiste, madras noirs, puces et couleurs assorties, indiennes; bas de coton assortis; galons fil; mouchoirs cholets; cotonnades, bonteint; chaussons de laine; toile d'Irlande, &c.
Conditions, à la vente. 5 dec

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Vendredi, 6 courant, à 11 heures du matin, au No. 57, rue Tchoupitoulas, près le coin de la rue Poydras:
600 boîtes Claret de Bordeaux, de diverses marques.
29 demi-pipes Eau-de-vie de Cognac.
Conditions à la vente. 5 déc

PAR P. A. GUILLOTTE
IL sera vendu vendredi 6 courant, à l'écurie, rue St. Louis, encoignure Bourbon, Sept chevaux américains parmi lesquels se trouvent des chevaux de première qualité. La vente aura lieu à une heure après midi. 5 d

PAR J. A. BEARD
Pour le compte de qui il appartiendra.
IL sera vendu vendredi soir, 6 courant, à 4 heures, dans l'atelier de voiles de M. Spearing, rue Jefferson,
Une quantité de voiles, toile d'emballage, poulies et agrès sauvés du naufrage du navire anglais perdu sur l'île *Petit Boy*, vendus pour le compte de qui il appartiendra. 5 déc

PAR J. A. BEARD.
Pour le compte de qui il appartiendra.
IL sera vendu samedi, 7 courant, à midi, au magasin d'encan, No. 56, rue de la Commune.
Une quantité de linge fait, sauvé du naufrage du navire anglais perdu sur l'île *Petit Boy*, vendu pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 5 déc

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Samedi, 7 courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Conti No. 29
24 caisses Casquettes Feutre, pour hommes et enfants. 5 déc

Vente de curatelle.
PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu jeudi, 14 courant, à 4 heures, au coin des rues Julie et Levée, par ordre de l'honorable Cour des Preuves.
Les meubles de feue Mme. Eleanor McMahon, comprenant armoires, sideboards, bibliothèque, tables à dîner et à centre, chaises en acajou et autres, bois de lit et linge de lit, mantelets de nuit, faïence, porcelaine, verres, fers à repasser, grilles en cuivre, ustensiles de cuisine, &c.
Conditions, comptant. 5 dec

PAR R. B. SYKES.
Vente de Syndic.
IL sera vendu mercredi, 18 courant, à 10 heures du matin, au coin des rues Levée et Hunter, sur le derrière de la Presse à coton d'Orléans, en vertu d'un ordre de l'honorable cour de district judiciaire de la Louisiane, dans et pour la ville des créanciers de Daniel McAuley, les articles suivans, abandonnés par ledit insolvable pour le bénéfice de ses créanciers, savoir:
9 chevaux et mules, 6 charrettes, 12 drays,
Le contenu d'un café,
Meubles meublans, etc. 15d—5,10,16,17,18

PAR FERNANDEZ & WHITING
Magasin No. 107, rue Chartres.
Succession de Joseph Dupart, & c. l.
JEUDI, 9 janvier 1840, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, en date du 30 novembre 1839, il sera vendu:
UN CERTAIN LOT DE TERRE situé au faubourg Marigny de cette ville, dans l'îlet formé par les rues Grands-Hommes, Union, Craps et Bagatelle, étant la moitié de la partie à être prise sur le côté de la rue Union, du lot No. 232 de l'îlet No. 23, ayant mesure française, 30 pieds de face à la rue des Grands Hommes sur 120 pieds de profondeur, ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.
Conditions—La moitié comptant; la balance à 6 et 12 mois de crédit, en sommes égales, en billets endossés à la satisfaction du vendeur, portant hypothèque sur le bien vendu, et si les billets ne sont point payés à échéance, ils porteront un intérêt de 10 pour cent, sans que pour cela l'acquéreur puisse en retarder le paiement.
L'acte de vente pardevant Carlisle Pollock, notaire public, aux frais des acquéreurs. 5 dec

PAR GUINAULT & DELASSUS.
Vente sans aucune réserve.
IL sera vendu Samedi prochain, 7 du courant, à la Bourse de la Cité rue St. Louis.
1o. Cinq lots de terre faisant face au fleuve, situés dans le faubourg Washington, désignés par les Nos. 1, 2, 3, 4 et 5, de l'îlet No. 2. Compris entre les rues Monroe et Hancock, les dits terrains mesurent 35 de face à la rue de la Levée sur une profondeur de 151 à 177 pieds.
2o. Un terrain désigné par le No. 13 du même îlet ayant 30 pieds de face à la rue Monroe sur 150 pieds 6 pouces de profondeur, le tout conformément au plan dressé par J. A. Pueyo en date du 30 Novembre 1839, maintenant exposé à la Bourse de la Cité.
Conditions—1, 2 et 3 ans de crédit en billets endossés à satisfaction portant hypothèque sur la propriété vendue. 4 déc

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu vendredi, 6 décembre, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, no. 56, rue de la Commune
20 balles toile à draps écrue, belle qualité,
500 rames papier à enveloppe,
400 rouleaux corde, du nord, 6 mois de crédit,
10 caisses boîtes épaisses de pilote, et brodequins,
15 grosses cartes à jouer,
2 barriques vin de Bordeaux,
25 do vinaigre,
800 verres à champagne,
50 caisses tabac Honey Dew, de Brown, en balles de fer blanc,
20 quartauts vin de Sherry, fin et vieux,
50,000 cigares mixtes, 10,000 de Havane.
Vente positive—Conditions, à la vente.
AUSSI—20 rouleaux corde du Kentucky,
10 pièces toile d'emballage du Kentucky légèrement avariés, pour compte de qui il appartiendra. 4d

Nègres de valeur à l'encan.
PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu Jeudi, le 5 courant, à la Bourse St Louis, à midi, une belle famille de nègres, savoir
SARAH, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, âgée d'environ 28 ans
LOUISA, bonne domestique, âgée de 12 ans
CAROLINE, très active, âgée de 10 ans
Les enfants sont créoles et la mère acclimatée, garantis des vices et maladies prévus par la loi.
Conditions—1/4 comptant, la balance à 4 et 6 mois, avec des billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'au parfait paiement.
Les actes de vente pardevant J. B. Marks, Esq. aux frais de l'acquéreur. 4 déc—9

PAR R. B. SYKES.
Ventes de Hardes, Bottes, Souliers et Brodequins.
IL sera vendu jeudi le 5 courant, à 10 heures, son magasin d'encan, No. 51, rue des Magasins, en face l'Arcade Bank
12 caisses, contenant pantalons de satinet et kerseys, bottes, souliers et brodequins en caisses
Conditions—Comptant. 4 déc

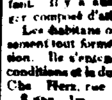
PAR R. B. SYKES.
Vente de Cuir.
IL sera vendu vendredi, 6 courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, No. 51, rue des Magasins, en face l'Arcade Bank,
117 cuirs de cuir manufacturés.
95 peaux de bœuf 4 déc

PAR A. D. DORIOCOURT.
IL sera vendu par l'encanteur sus-nommé, à la Bourse de St. Louis, à midi précis, samedi le sept du courant, ce beau terrain situé à l'encoignure des rues Hospital et Dauphine. Le plan en sera déposé à ladite Bourse le jour de la vente. Les conditions seront avantageuses. 4d

PAR FERNANDEZ & WHITING.
Vente de Vieilles Bâtisses.
JEUDI, 5 courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis, il sera vendu
Les VIEILLES BATISSES, situées au coin N. E. des rues Royale et St-Pierre, jusqu'au Passage de la Bourse, mesurant 82 pieds sur la rue Royale et 150 pieds sur la rue St-Pierre, devant être enlevées dans l'espace de dix jours.
Conditions—Comptant. 3 déc

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu jeudi prochain, 5 décembre 1839, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St-Louis,
La goëlette CAROLINE, du port de 90 à 95 tonneaux, venant d'être construite de l'autre bord du fleuve, ensemble ses agrès et apparaux. Le tout en parfait état, sa voilure étant toute neuve.
Cette goëlette peut être examinée vis-à-vis le Lafayette Coffee-House, de l'autre bord du fleuve, près du moulin à scie de MM. Olivier frères.
Conditions—La moitié comptant et la balance à 12 mois, en un billet endossé à la satisfaction du vendeur.
Aussi—Un Race-Boat (bateau de course), élégant et neuf, d'environ 36 pieds de long. Ils trouvera au même lieu.
Conditions, comptant. 2 déc

A LOUER—Une Propriété située au bayou St. Jean, sur laquelle se trouve une jolie Maison de maître, composée de quatre appartements avec leurs cheminées, deux galeries, deux cabinets, deux caves et un beau grenier. De plus, une vaste cuisine et trois chambres pour domestique, écurie, remise, magasin de dépôt, puits, poulailler, deux grandes cours, verger, parterre et un grand emplacement pour établir un jardin potager. Cette propriété serait très convenable pour une personne qui voudrait se livrer au jardinage et à la vente du laitage. Pour les conditions, qui seront raisonnables, s'adresser à J. D. LAMBERT,
20 nov à l'Hôtel de Ville.



A AFFERMER. Une habitation de quatre arpents, face au fleuve sur quarante de profondeur, située dans la paroisse d'Orléans, à 3 milles au-dessous de la ville sur la rive droite. La terre est très élevée et fertile dans ce moment elle est en culture à 38 arpens, et on pourrait à peu de frais en étendre la profondeur. Le lait et le jardinage produisent annuellement un revenu qui ne s'élève pas à moins de sept mille cinq cents piastres. La batture est bonne, et permettrait l'établissement d'une briqueterie ou d'un moulin à planches. Les édifices sont neufs ils ont été construits en 1837 et 1838. Ils consistent en une maison de résidence solide, spacieuse et agréable, cuisine, magasin, cabanes à nègres, deux pigeonniers, remise, forge, et un vaste hangard dans lequel on pourrait faire des .... les établissements suffisent à tous les besoins d'un habitant. Il y a aussi sur cette habitation un beau verger composé d'arbres fruitiers de diverses espèces.

Les habitans ou jardiniers qui désirent cet établissement sont invités à visiter cette habitation. Ils s'entendront avec le propriétaire pour les conditions et la durée du bail. S'adresser en ville à Mr Che... Herz, rue Ste Anne No. 130, et sur les lieux à
8 nov—1m P. CAZELAR.

RIZ—En magasin et à vendre par
4 déc LEPAGE, BRO. & Co, 51, Bienville.